

LANGUE DE TRAVAIL AU QUÉBEC EN 2023

OFFICE QUÉBÉCOIS DE LA LANGUE FRANÇAISE

Données de catalogage avant publication

Langue de travail au Québec en 2023 / Office québécois de la langue française.

Comprend des références bibliographiques.

1. Langue de travail – Québec (Province) – Opinion publique 2. Français (Langue) – Québec (Province) – Usage – Opinion publique 3. Démographie linguistique – Québec (Province) – Opinion publique 4. Opinion publique – Québec (Province) I. Office québécois de la langue française, auteur, organisme de publication

P 119.32

306.449714

© Office québécois de la langue française, 2024

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2024.

ISBN version électronique : 978-2-550-96850-4

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	4
DÉFINITIONS	5
FAITS SAILLANTS	6
CHAPITRE 1. LANGUE DE PRÉFÉRENCE POUR TRAVAILLER	8
Selon le groupe linguistique	9
Selon le lieu de travail	10
Selon le groupe d'âge	12
Selon le plus haut diplôme obtenu	13
CHAPITRE 2. USAGE DU FRANÇAIS DANS DIFFÉRENTES SITUATIONS DE COMMUNICATION AU TRAVAIL	15
Selon le lieu de travail	18
Selon le groupe linguistique	22
Raisons évoquées pour expliquer l'utilisation d'une autre langue que le français au travail	26
CHAPITRE 3. LE FRANÇAIS, LANGUE DE TRAVAIL AU QUÉBEC EN 2023	27
Selon le lieu de travail	30
Selon le groupe linguistique	33
Selon le groupe d'âge	34
Selon le lieu de naissance	35
Selon les compétences en français et en anglais à l'oral	35
Selon le plus haut diplôme obtenu	37
Exigences linguistiques à l'embauche	41
CONCLUSION	42
BIBLIOGRAPHIE	44
ANNEXE A. MÉTHODOLOGIE	45
ANNEXE B. TABLEAUX ET GRAPHIQUES	47

INTRODUCTION

Conformément à l'article 160 de la *Charte de la langue française*, l'Office québécois de la langue française surveille la situation linguistique au Québec et rend compte de son évolution au moins tous les cinq ans. La langue de travail est l'un des indicateurs que doit utiliser l'Office pour assurer ce suivi.

La présente étude porte donc sur l'usage du français au travail chez les adultes résidant au Québec et ayant occupé un emploi au Québec au cours de l'année 2023. Les personnes participantes devaient estimer la proportion de leur temps de travail en français dans l'ensemble des activités quotidiennes au travail, mais aussi dans certaines situations de communication précises, notamment lorsqu'elles interagissent avec leurs supérieurs immédiats, leurs subalternes et leurs collègues ou lorsqu'elles doivent lire ou écrire des documents dans le cadre de leur emploi. De plus, elles devaient indiquer quelle langue elles utilisent le plus souvent pour interagir avec des personnes se trouvant à l'extérieur du Québec.

Cette étude présente également l'évolution de l'usage du français au travail en comparant certains résultats obtenus en 2023 avec ceux d'études antérieures (2016 et 2010). Certaines comparaisons ont été effectuées en fonction de différentes caractéristiques des travailleuses et travailleurs québécois, notamment la langue parlée le plus souvent à la maison, le lieu de travail et le plus haut diplôme obtenu.

Un sondage a été réalisé entre mai et septembre 2023 auprès de 7 932 travailleuses et travailleurs de partout au Québec. Les personnes sondées devaient être des adultes ayant occupé au Québec un emploi à temps plein ou à temps partiel au cours des six derniers mois ou ayant conservé un lien d'emploi avec leur employeur¹ durant cette période. Les différentes régions à l'étude étaient l'île de Montréal, l'île de Laval, la couronne de Montréal², les régions métropolitaines de recensement (RMR) de Québec, de Gatineau et de Sherbrooke, le regroupement des RMR de Drummondville, de Saguenay et de Trois-Rivières, ainsi que les territoires du Québec situés en dehors des RMR (hors RMR).

Pour que les résultats soient généralisables à l'ensemble de la population adulte du Québec, les données ont été pondérées selon la langue utilisée le plus souvent à la maison, le lieu de résidence, le sexe, l'âge et le plus haut diplôme obtenu.

1. Les personnes qui étaient en congé de maladie ou en arrêt de travail ou les parents en congé de maternité, en congé de paternité ou en congé parental pouvaient participer à l'enquête, même s'ils n'avaient pas travaillé au cours des six derniers mois.
2. L'île de Montréal, l'île de Laval et la couronne de Montréal constituent la RMR de Montréal.

DÉFINITIONS

Groupes linguistiques

Dans cette étude, les groupes linguistiques³ ont été définis en fonction de la langue parlée le plus souvent à la maison. Ils sont au nombre de quatre :

Francophones

Personnes parlant le plus souvent le français ou le français et une autre langue que l'anglais à la maison.

Anglophones

Personnes parlant le plus souvent l'anglais ou l'anglais et une autre langue que le français à la maison.

Allophones

Personnes parlant le plus souvent une autre langue que le français ou l'anglais à la maison.

Personnes parlant le plus souvent le français et l'anglais à la maison

Personnes parlant le plus souvent le français et l'anglais ou le français, l'anglais et une autre langue à la maison.

Comme pour les études antérieures de l'Office, les analyses relatives aux groupes linguistiques présentées dans ce document ont été réalisées sur la base de la langue parlée le plus souvent à la maison.

Dans cette étude, les pourcentages correspondent aux taux observés dans la population sondée et ils ont été calculés en fonction de la pondération établie. Les *n* correspondent quant à eux au nombre de personnes sondées au total ou pour une question donnée. Ainsi, les *n* varient d'une analyse à l'autre puisque les réponses manquantes aux différentes questions ont été exclues des analyses⁴.

3. Dans la présente étude, les 7 932 personnes sondées sont réparties en quatre groupes linguistiques : 6 200 francophones, 920 anglophones, 634 allophones et 178 personnes parlant le français et l'anglais à la maison.

4. Une réponse est manquante lorsqu'une personne ne répond pas à une question, qu'elle refuse d'y répondre ou que la question ne s'applique pas à sa situation.

FAITS SAILLANTS

Langue de préférence pour travailler

- Plus des trois quarts (76 %) des travailleuses et travailleurs adultes du Québec préfèrent travailler en français, alors que 66 % utilisent exclusivement ou généralement (au moins 90 % du temps de travail) le français au travail.
 - > La majorité (88 %) des travailleuses et travailleurs francophones et un peu plus de la moitié (54 %) des travailleuses et travailleurs allophones préfèrent travailler en français, alors que 75 % des francophones et 44 % des allophones utilisent exclusivement ou généralement le français au travail.
- La majorité (62 %) des anglophones préfèrent travailler en anglais et près du quart (24 %) d'entre eux n'ont pas de préférence.
- Les travailleuses et travailleurs de 18 à 34 ans sont proportionnellement moins nombreux à préférer travailler en français (71 %) que ceux de 35 à 44 ans (74 %) ou que ceux de 55 ans et plus (79 %).

Exigences linguistiques de l'employeur à l'embauche

- En 2023, près du quart (24 %) des travailleuses et travailleurs du Québec affirment que leur employeur a exigé d'eux qu'ils connaissent une autre langue que le français à leur embauche.
 - > Parmi ceux qui utilisent le français au travail au moins 90 % du temps, une personne sur dix (10 %) mentionne cette exigence.
 - > Parmi ceux qui utilisent le français de 50 % à 89 % ou moins de 50 % du temps, respectivement 47 % et 60 % affirment que la connaissance d'une autre langue que le français a été exigée d'eux.

Usage du français au travail dans différentes situations de communication selon le lieu de travail

- En 2023, environ le quart des travailleuses et travailleurs de l'île de Montréal (24 %) et de la RMR de Gatineau (23 %) utilisent le français moins de 50 % du temps dans leurs réunions de travail.
- Les personnes qui n'utilisent pas le français avec leurs supérieurs immédiats ou leurs collègues évoquent deux raisons principales :
 - > ces derniers ne connaissent pas tous le français (35 %);
 - > les personnes n'utilisent pas elles-mêmes le français dans certains contextes (34 %).

Usage du français au travail dans différentes situations de communication

- Dans les situations de communication, la plupart des travailleuses et travailleurs emploient le français au moins 90 % du temps. C'est le cas lorsqu'ils communiquent avec :
 - > les supérieurs immédiats (82 %);
 - > les collègues (76 %);
 - > la clientèle québécoise (72 %)⁵.

5. En 2010, 84 % des travailleuses et travailleurs communiquaient en français au moins 90 % du temps avec les supérieurs immédiats, 78 % d'entre eux le faisaient avec les collègues et 67 % d'entre eux le faisaient avec la clientèle québécoise.

- Parmi les travailleuses et travailleurs devant communiquer avec des personnes de l'extérieur du Québec, 55 % utilisent l'anglais le plus souvent pour communiquer avec les fournisseurs, 57 % le font pour interagir avec la clientèle et 46 % le font pour consulter ou produire de la documentation.
- Le fait de devoir communiquer avec des personnes ou consulter des documents de l'extérieur du Québec est l'une des principales raisons évoquées pour expliquer l'utilisation d'une autre langue que le français au travail. Suit le fait de devoir servir des clients du Québec qui ne connaissent pas le français.
- Sur l'île de Montréal, environ le cinquième des travailleuses et travailleurs utilisent le français occasionnellement (moins de 50 % du temps) dans les communications avec les supérieurs immédiats, les subalternes, les collègues et le siège social de l'entreprise, lorsqu'il est situé sur l'île de Montréal.
- Sur l'île de Montréal, 54 % des travailleuses et travailleurs assurent le service à la clientèle du Québec en français au moins 90 % du temps.

Usage général du français au travail

- En 2023, les deux tiers (66 %) des travailleuses et travailleurs adultes du Québec utilisent exclusivement ou généralement le français dans le cadre de leurs fonctions (au moins 90 % du temps)⁶.
 - > Dans les RMR regroupées de Drummondville, de Saguenay et de Trois-Rivières, dans la RMR de Québec et dans les territoires hors RMR, entre 82 % et 84 % des travailleuses et travailleurs emploient le français au travail au moins 90 % du temps.
 - > Sur l'île de Montréal, 43 % des adultes travaillent en français au moins 90 % du temps⁷.
 - > Dans la RMR de Gatineau et à Laval, respectivement 52 % et 63 % des travailleuses et travailleurs utilisent le français au moins 90 % du temps au travail.
- Entre 2010 et 2023, la proportion de travailleuses et travailleurs du Québec utilisant exclusivement le français au travail a diminué, passant de 37 % à 32 %.
- En 2023, dans l'ensemble du Québec, les trois quarts (75 %) des francophones et 44 % des allophones travaillent en français au moins 90 % du temps.
 - > De plus, 95 % des francophones et 78 % des allophones travaillent en français au moins la moitié du temps.
- Certains groupes de personnes utilisent davantage le français au travail :
 - > les personnes parlant le plus souvent le français à la maison;
 - > les personnes de 55 ans et plus;
 - > les personnes travaillant à l'extérieur de l'île de Montréal ou de la RMR de Gatineau;
 - > les personnes détenant un diplôme d'études professionnelles (DEP) ou un diplôme d'études secondaires (DES) ou étant sans diplôme;
 - > les personnes ayant étudié en français pour l'obtention de leur plus haut diplôme.

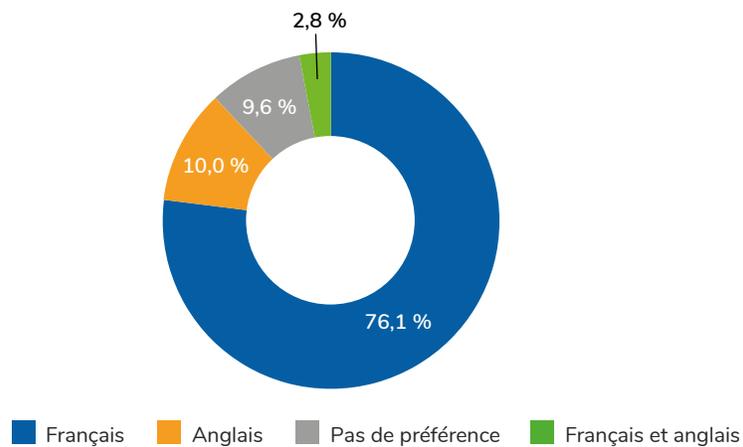
6. En 2010 et en 2016, respectivement 66 % et 67 % des travailleuses et travailleurs adultes du Québec utilisaient exclusivement ou généralement le français dans le cadre de leurs fonctions (au moins 90 % du temps).

7. En 2010, sur l'île de Montréal, 43 % des adultes travaillaient en français au moins 90 % du temps.

CHAPITRE 1. LANGUE DE PRÉFÉRENCE POUR TRAVAILLER

Au Québec, en 2023, environ les trois quarts (76,1 %) des adultes occupant un emploi préfèrent le français comme langue de travail, une personne sur dix (10,0 %) préfère l'anglais et 9,6 % n'ont pas de préférence. Une faible portion des travailleuses et travailleurs québécois préfèrent travailler en français et en anglais (2,8 %).

Graphique 1. Répartition des travailleuses et travailleurs selon la ou les langues de préférence au travail⁸, ensemble du Québec, 2023 (n = 7 932)

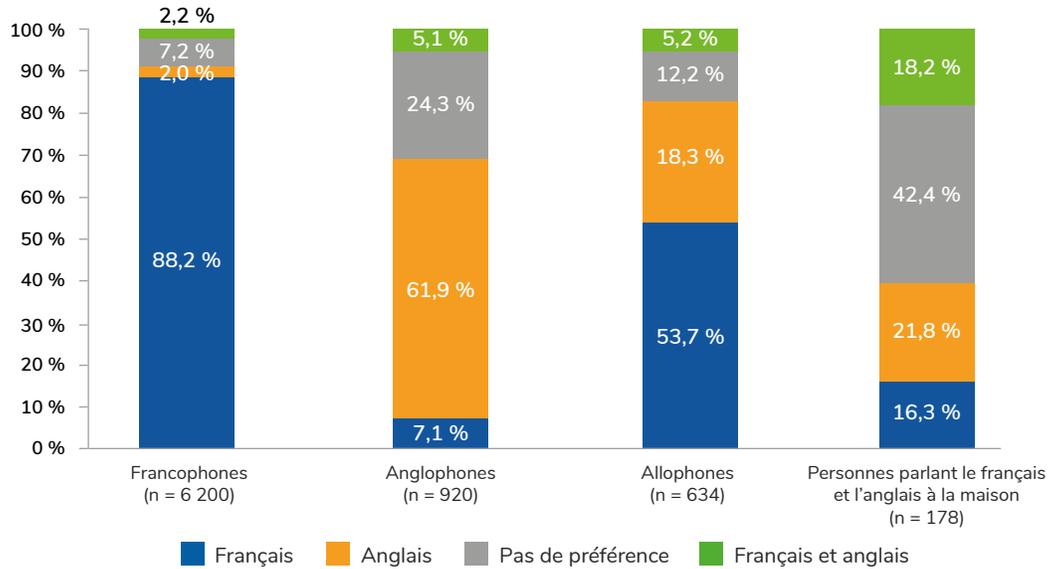


8. Les réponses « Ne sait pas » et « Autres réponses » sont exclues de la représentation graphique.

Selon le groupe linguistique

Autant les francophones que les anglophones préfèrent travailler dans leur langue. En effet, près de neuf francophones sur dix (88,2 %) préfèrent le français comme langue de travail. Du côté des anglophones, la majorité d'entre eux (61,9 %) préfèrent l'anglais et près du quart (24,3 %) n'ont pas de préférence. Un peu plus de la moitié des travailleuses et travailleurs allophones préfèrent le français comme langue de travail (53,7 %), et 18,3 % d'entre eux préfèrent travailler en anglais.

Graphique 2. Répartition des travailleuses et travailleurs selon la ou les langues de préférence au travail et selon le groupe linguistique⁹, ensemble du Québec, 2023

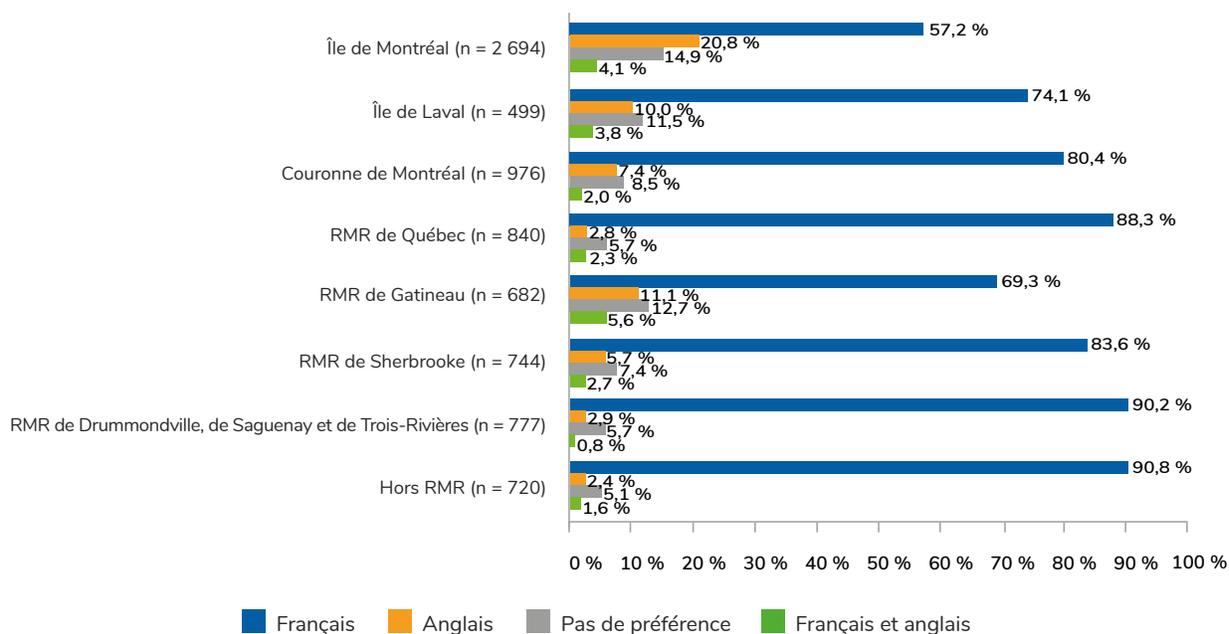


9. Les réponses « Ne sait pas » et « Autres réponses » sont exclues de la représentation graphique.

Selon le lieu de travail

En 2023, la préférence pour l'utilisation du français au travail est moins élevée sur l'île de Montréal (57,2 %) que dans les RMR regroupées de Drummondville, de Saguenay et de Trois-Rivières (90,2 %), par exemple. Sur l'île de Montréal, 20,8 % des travailleuses et travailleurs préfèrent l'anglais comme langue de travail. Dans cette région, il y a une plus grande proportion de travailleuses et travailleurs anglophones; ces derniers, comme les francophones, préfèrent surtout parler dans leur langue au travail.

Graphique 3. Répartition des travailleuses et travailleurs selon la ou les langues de préférence au travail et selon le lieu de travail¹⁰, ensemble du Québec, 2023



10. Les réponses « Ne sait pas » et « Autres réponses » sont exclues de la représentation graphique.

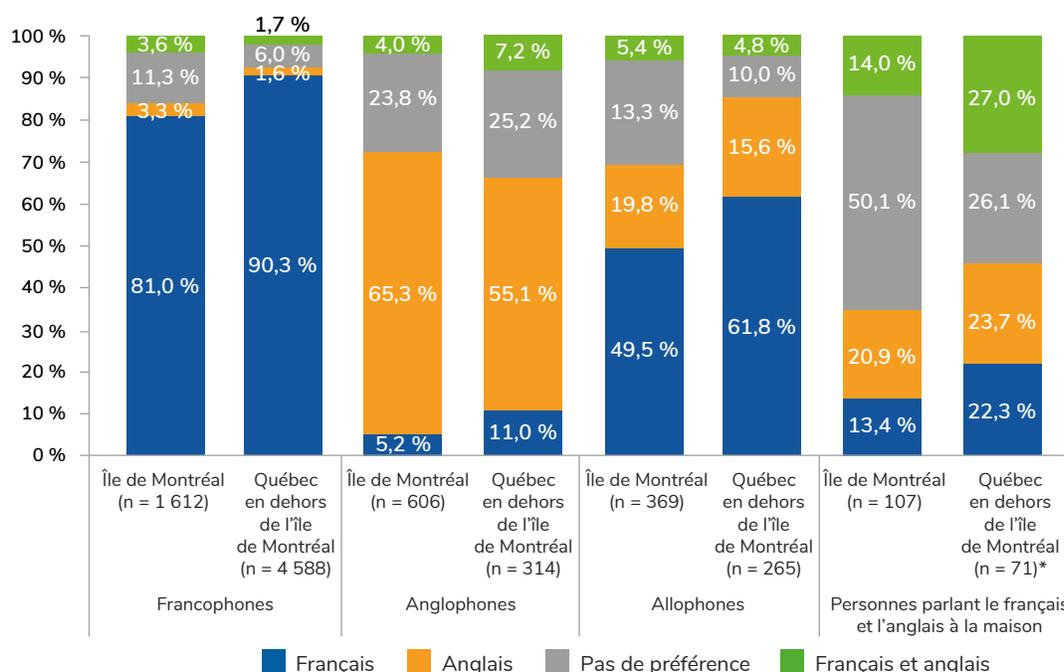
Groupe linguistique et lieu de travail

Les francophones travaillant sur l'île de Montréal sont proportionnellement moins nombreux à préférer le français comme langue de travail (81,0 %) que ceux travaillant à l'extérieur de l'île de Montréal (90,3 %).

En ce qui concerne les anglophones exerçant leur emploi sur l'île, ils sont proportionnellement plus nombreux à préférer utiliser l'anglais au travail (65,3 %) que ceux travaillant à l'extérieur de l'île de Montréal (55,1 %).

La majorité des allophones travaillant à l'extérieur de l'île de Montréal préfèrent travailler en français (61,8 %). Sur l'île de Montréal, les allophones qui préfèrent travailler en français (49,5 %) sont proportionnellement plus nombreux que ceux qui préfèrent travailler en anglais (19,8 %).

Graphique 4. Répartition des travailleuses et travailleurs selon la ou les langues de préférence au travail, selon le groupe linguistique et selon le lieu de travail¹¹, ensemble du Québec, 2023



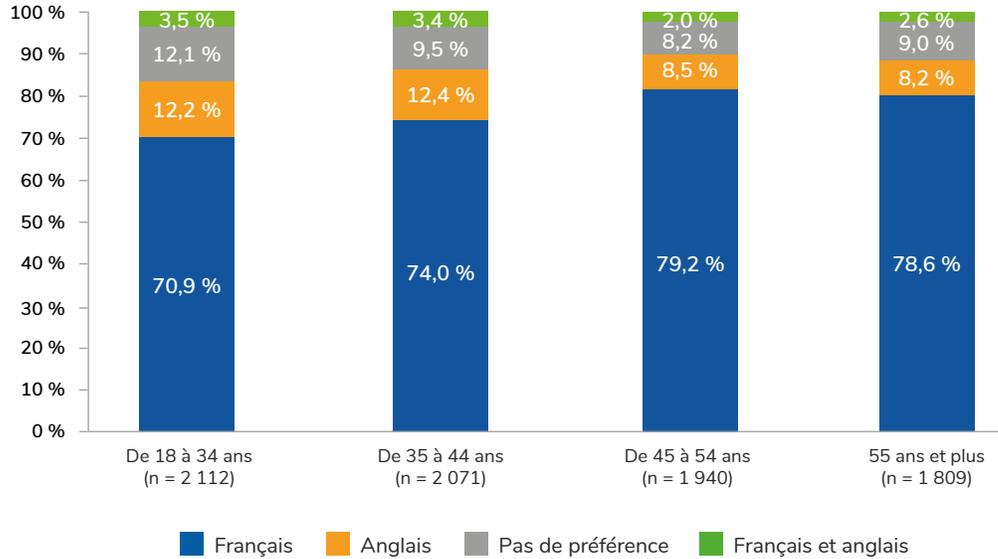
* Il faut interpréter ces résultats avec prudence en raison du nombre restreint de répondantes et répondants dans cette catégorie.

11. Les réponses « Ne sait pas » et « Autres réponses » sont exclues de la représentation graphique.

Selon le groupe d'âge

La préférence pour l'utilisation du français au travail est moins grande chez les jeunes. Par exemple, les adultes de 18 à 34 ans occupant un emploi sont proportionnellement moins nombreux à préférer le français comme langue de travail (70,9 %) que ceux de 45 à 54 ans (79,2 %) ou de 55 ans et plus (78,6 %). Par ailleurs, une proportion égale de travailleuses et travailleurs adultes de moins de 34 ans préfèrent travailler en anglais ou n'ont pas de préférence (environ 12 %).

Graphique 5. Répartition des travailleuses et travailleurs selon la ou les langues de préférence au travail et selon le groupe d'âge¹², ensemble du Québec, 2023

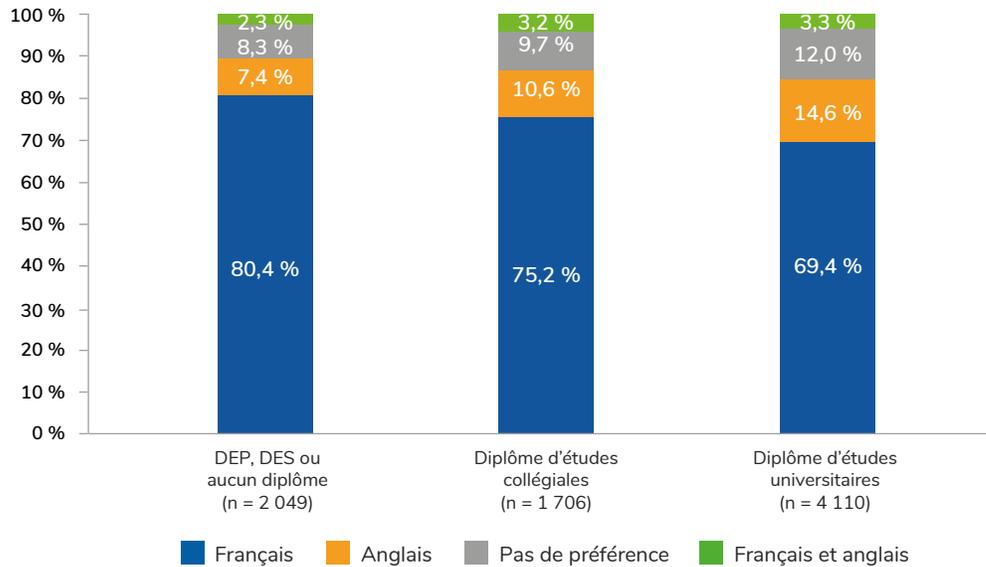


12. Les réponses « Ne sait pas » et « Autres réponses » sont exclues de la représentation graphique.

Selon le plus haut diplôme obtenu

En 2023, la proportion de personnes préférant travailler en français est moins élevée chez les universitaires (69,4 %) que chez les personnes détentrices d'un diplôme collégial (75,2 %) et chez celles sans diplôme ou détenant un diplôme d'études professionnelles (DEP) ou un diplôme d'études secondaires (DES) (80,4 %). Parmi les diplômées et diplômés universitaires, près du sixième (14,6 %) préfèrent travailler en anglais et plus d'une personne sur dix (12,0 %) n'a pas de préférence.

Graphique 6. Répartition des travailleuses et travailleurs selon la ou les langues de préférence au travail et selon le plus haut diplôme obtenu¹³, ensemble du Québec, 2023

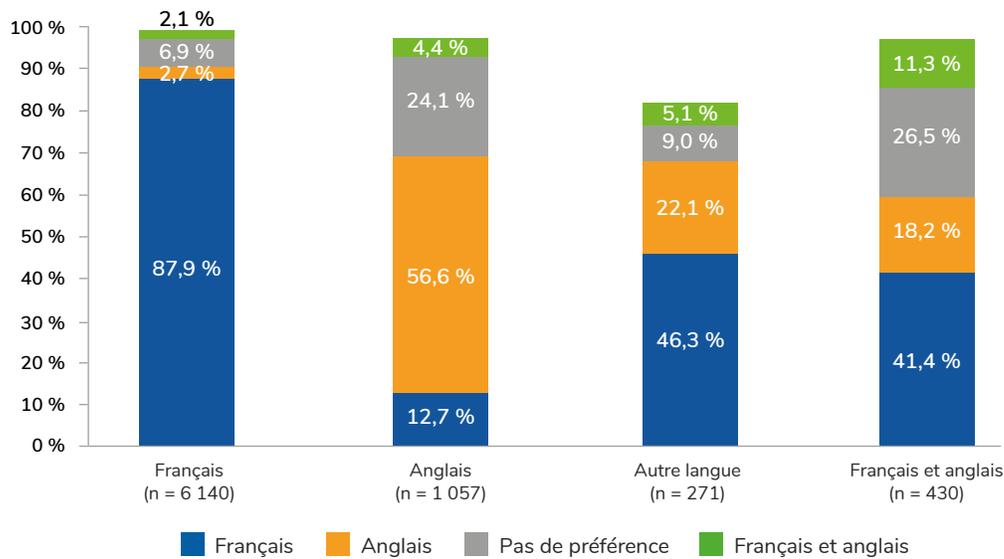


13. Les réponses « Ne sait pas » et « Autres réponses » sont exclues de la représentation graphique.

Langue des études ayant mené au plus haut diplôme obtenu

En général, les personnes occupant un emploi au Québec préfèrent travailler dans la langue dans laquelle elles ont étudié. Ainsi, les travailleuses et travailleurs dont la langue des études ayant mené au plus haut diplôme obtenu était le français préfèrent travailler en français dans une proportion de 87,9 %. Parmi ceux qui ont étudié en anglais, 56,6 % préfèrent travailler en anglais et près du quart (24,1 %) n'ont pas de préférence. En ce qui concerne les travailleuses et travailleurs qui ont étudié dans une autre langue que le français ou l'anglais, ils sont proportionnellement plus nombreux (46,3 %) à préférer le français comme langue de travail qu'à préférer l'anglais (22,1 %).

Graphique 7. Répartition des travailleuses et travailleurs selon la ou les langues de préférence au travail et selon la ou les langues des études ayant mené au plus haut diplôme obtenu¹⁴, ensemble du Québec, 2023



14. Les réponses « Ne sait pas » et « Autres réponses » sont exclues de la représentation graphique. Parmi les personnes dont les études ayant mené au plus haut diplôme étaient dans une autre langue que le français ou l'anglais, une proportion non négligeable d'entre elles préfèrent travailler dans une autre langue que le français ou l'anglais.

CHAPITRE 2. USAGE DU FRANÇAIS DANS DIFFÉRENTES SITUATIONS DE COMMUNICATION AU TRAVAIL

La présente étude s'est aussi penchée sur l'usage du français dans certaines situations de communication au travail.

Au Québec, en 2023, plus de huit personnes sur dix communiquent en français au moins 90 % du temps avec les personnes supervisant leur travail (81,6 %) ou avec des fournisseurs situés au Québec (81,0 %). Les proportions de travailleuses et travailleurs qui utilisent le français au moins 90 % du temps dans leurs communications avec les subalternes (76,9 %) et avec les collègues de même niveau (76,0 %) et lors des réunions (75,4 %) sont similaires. Il est à noter que 12,0 % des travailleuses et travailleurs utilisent le français moins de 50 % du temps dans les réunions.

Il importe de préciser que les situations de communication au travail ne font pas toutes appel aux mêmes compétences linguistiques. Écrire et parler sont des actions plus participatives que lire et écouter (qui sont davantage des actions passives)¹⁵. Par exemple, une personne doit prendre plus de décisions et poser plus d'actions lorsqu'elle écrit que lorsqu'elle lit¹⁶. Il faut donc tenir compte de la différence entre interpréter un code (la lecture) et manier ce code avec précision dans un but particulier (l'écriture)¹⁷, qui demande une plus grande compétence dans une langue donnée.

En ce qui concerne la lecture de documents internes, 71,6 % des travailleuses et travailleurs lisent en français au moins 90 % du temps et 16,8 % lisent dans cette langue de 50 % à 89 % du temps. Lorsqu'ils écrivent des documents internes, les trois quarts (75,5 %) des travailleuses et travailleurs écrivent en français au moins 90 % du temps, et 10,9 % le font de 50 % à 89 % du temps.

Moins des deux tiers des personnes devant communiquer directement avec le siège social (65,7 %) le font en français au moins 90 % du temps, et près du cinquième (19,6 %) le font moins de 50 % du temps.

Dans l'ensemble des situations de communication, hormis les communications avec le siège social, les travailleuses et travailleurs sont proportionnellement plus nombreux à utiliser le français au moins 90 % du temps, comparativement à ce qui est observé pour l'usage général du français au travail¹⁸ (65,8 %).

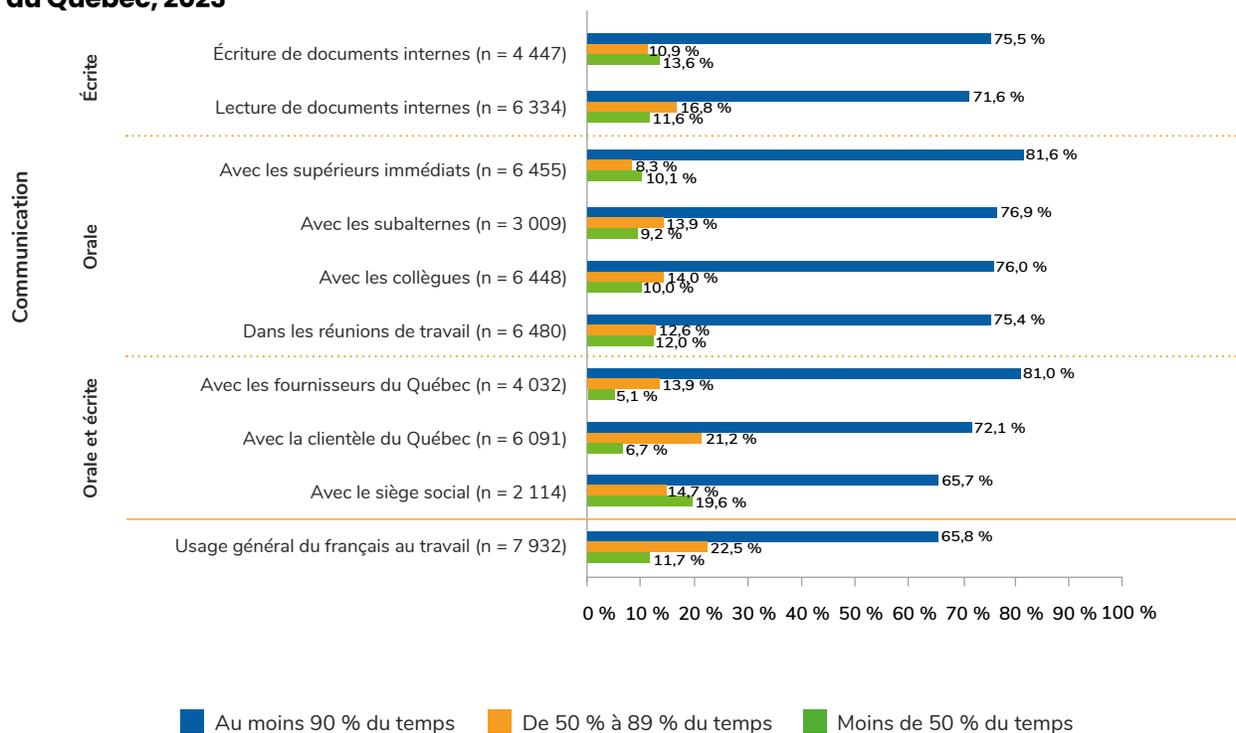
15. Tracey TOKUHAMA-ESPINOSA, *Making Classrooms Better: 50 Practical Applications of Mind, Brain, and Education Science*, [New York/ Londres], W. W. Norton & Company, 2014, 389 p.

16. Natalie WEXLER, « Writing and Cognitive Load Theory », *DSF Bulletin*, vol. 56, automne 2020, p. 19-21. Également disponible en ligne : https://auspeld.org.au/wp-content/uploads/2020/04/DSF10081_Bulletin_Autumn_2020_V6.pdf; Aline ALVES-WOLD, et autres, « Assessing Writing Motivation: a Systematic Review of K-5 Students' Self-Reports », *Educational Psychology Review*, vol. 35, n° 24, 23 février 2023, p. 1-37. Également disponible en ligne : <https://doi.org/10.1007/s10648-023-09732-6>.

17. Nora HUGHES, « Writing », *Teaching Adult Literacy: Principles and Practice*, sous la direction de Nora HUGHES et d'Irene SCHWAB, Maidenhead, Open University Press, 2010, p. 209-263.

18. L'expression usage général du français au travail fait référence à l'ensemble des situations de travail possibles. Pour répondre aux questions du sondage portant sur l'usage général du français, les personnes devaient donc penser à toutes les situations de travail possibles, celles abordées dans cette étude comme d'autres qui ne l'étaient pas.

Graphique 8. Répartition des travailleuses et travailleurs selon la proportion du temps d'utilisation du français dans différentes situations de communication au travail, ensemble du Québec, 2023

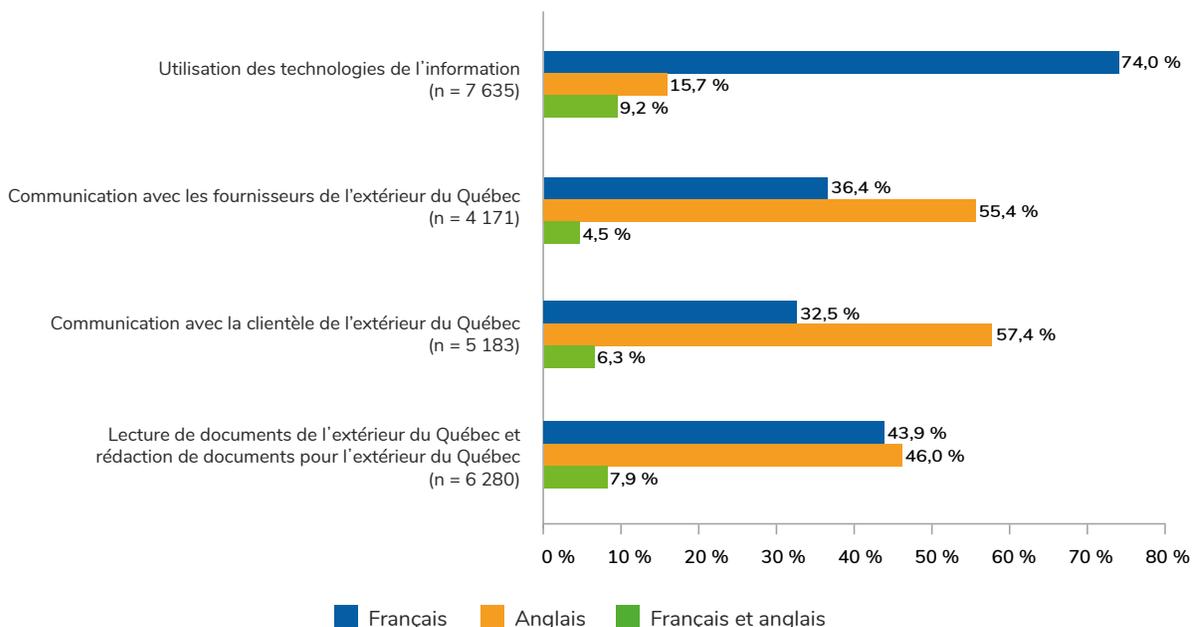


En 2023, la langue utilisée le plus souvent pour communiquer avec des personnes de l'extérieur du Québec ([graphique 9](#)) par les travailleuses et travailleurs est l'anglais. C'est le cas tant avec les fournisseurs (55,4 %) qu'avec la clientèle (57,4 %). L'anglais est également la langue utilisée le plus souvent pour lire des documents de l'extérieur du Québec ou écrire des documents pour l'extérieur du Québec (46,0 %). Le fait que les travailleuses et travailleurs aient à communiquer avec des personnes hors Québec ou à consulter des documents ne provenant pas du Québec dans le cadre de leurs fonctions pourrait rendre leur usage général du français plus limité que dans d'autres situations de communication avec des personnes ou de la documentation du Québec.

En 2018, la langue utilisée le plus souvent dans les communications avec des personnes de l'extérieur du Québec était aussi l'anglais¹⁹ (voir le [graphique A](#) à l'annexe B pour constater l'évolution).

19. OFFICE QUÉBÉCOIS DE LA LANGUE FRANÇAISE, *Langues utilisées dans diverses situations de travail au Québec en 2018*, [Fichier PDF], [Montréal], L'Office, 2021, 95 p. [<https://www.oqlf.gouv.qc.ca/ressources/sociolinguistique/2021/etude-langues-utilisees-situations-travail-2018.pdf>].

Graphique 9. Répartition des travailleuses et travailleurs selon la ou les langues utilisées le plus souvent dans différentes situations de communication au travail²⁰, ensemble du Québec, 2023



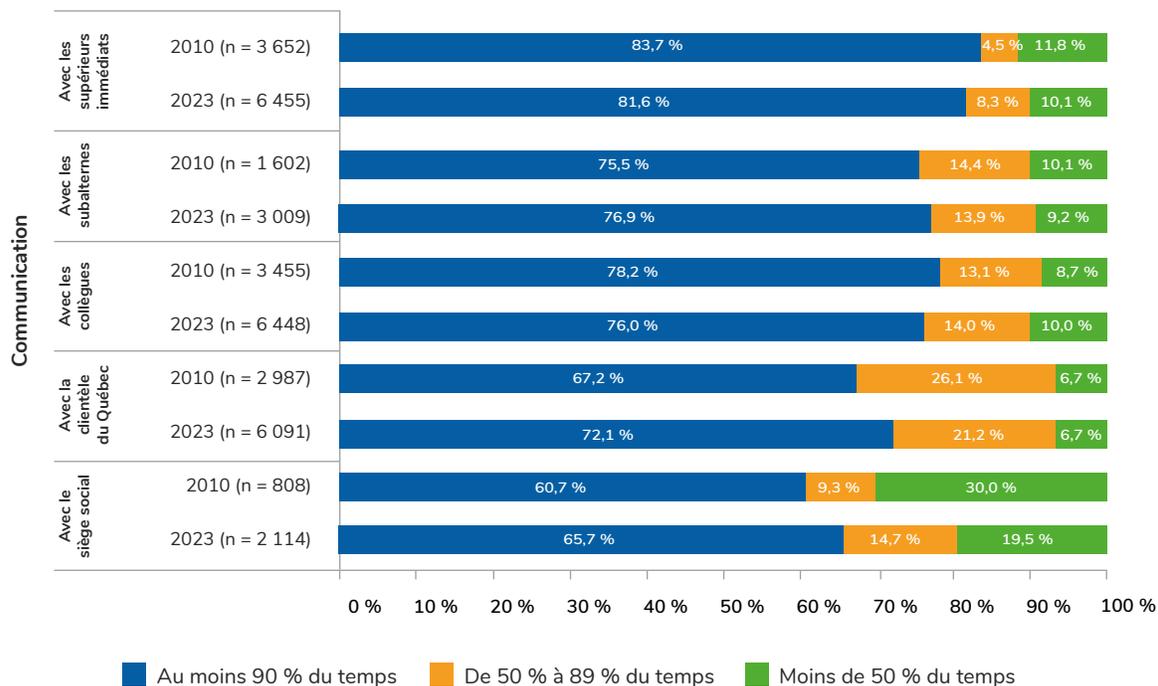
Les formations que suivent la majorité (80,8 %) des travailleuses et travailleurs dans le cadre de leur emploi, qu'elles soient données par leur employeur ou non, se déroulent en français. Environ une personne sur dix (11,2 %) suit des formations en français et en anglais. De plus, les formations offertes par les employeurs de 8,0 % des travailleuses et travailleurs du Québec sont le plus souvent en anglais (voir le [tableau A](#) à l'annexe B).

Comparaison des résultats de 2010 et de 2023

Au Québec, entre 2010 et 2023, l'usage du français au travail a varié quelque peu (voir le [graphique 10](#)). La proportion de travailleuses et travailleurs utilisant le français au moins 90 % du temps avec les supérieurs immédiats a diminué, passant de 83,7 % en 2010 à 81,6 % en 2023. Les travailleuses et travailleurs du Québec ont donc tendance, lorsqu'ils communiquent avec leurs supérieurs immédiats, à délaissier l'utilisation presque exclusive (au moins 90 % du temps) du français pour aller vers une utilisation régulière de cette langue (de 50 % à 89 % du temps). La proportion de personnes utilisant le français au moins 90 % du temps pour communiquer avec les subalternes a connu une hausse de 1,4 point de pourcentage durant cette période. De plus, la proportion de personnes communiquant en français avec les collègues au moins 90 % du temps est passée de 78,2 % à 76,0 %. Enfin, la proportion de personnes utilisant le français au travail au moins 90 % du temps pour servir la clientèle est de 72,1 % en 2023, ce qui représente une augmentation de 4,9 points de pourcentage par rapport à 2010. En 2023, dans l'ensemble des situations de communication, hormis les communications avec la clientèle du Québec et avec les subalternes, au moins une personne sur dix utilise le français occasionnellement (moins de 50 % du temps) pour interagir avec ses supérieurs immédiats, ses collègues et son siège social.

20. Les réponses « Ne sait pas » et « Autres réponses » sont exclues de la représentation graphique.

Graphique 10. Évolution de la proportion du temps d'utilisation du français dans différentes situations de communication au travail, ensemble du Québec, 2010 et 2023



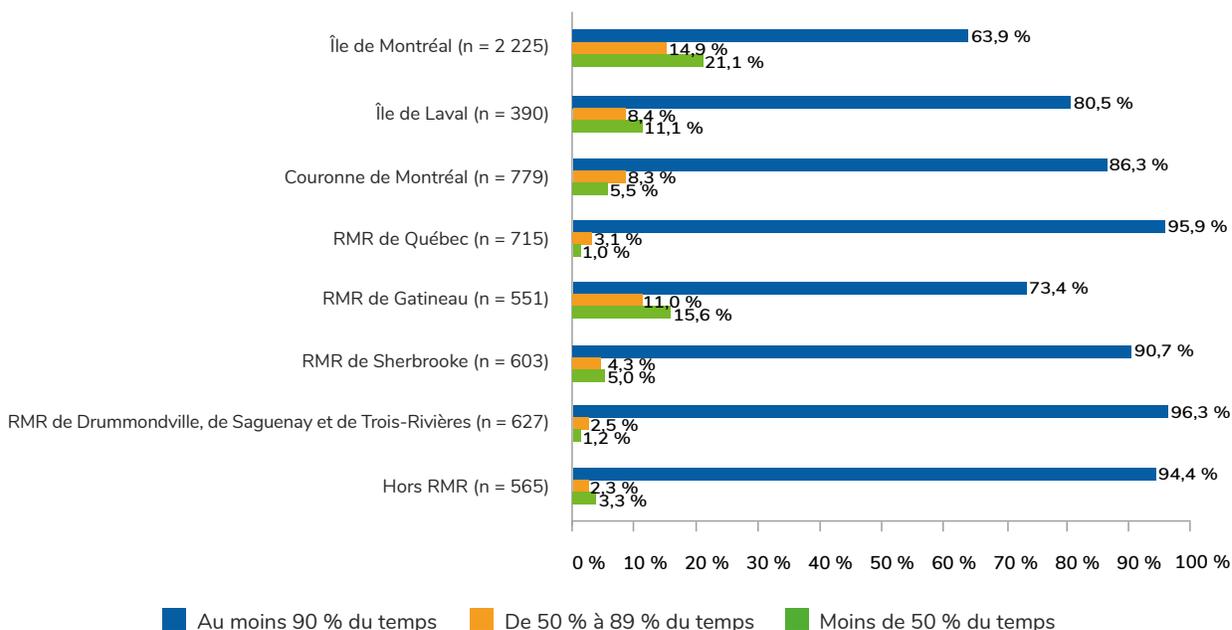
Selon le lieu de travail

Communication avec les supérieurs immédiats

Au Québec, en 2023, la plupart des travailleuses et travailleurs (81,6 %) interagissent au moins 90 % du temps en français avec la ou les personnes supervisant leur travail. La proportion de personnes utilisant le français au moins 90 % du temps avec leurs supérieurs varie cependant en fonction du lieu de travail. Elle est moins élevée dans la RMR de Gatineau (73,4 %) et sur l'île de Montréal (63,9 %) que dans la RMR de Québec (95,9 %) ou dans la RMR de Sherbrooke (90,7 %). Cela signifie que plus du tiers des travailleuses et travailleurs de l'île de Montréal communiquent moins de 90 % du temps en français avec leurs supérieurs.

Sur l'île de Montréal, environ le cinquième (21,1 %) des travailleuses et travailleurs utilisent le français occasionnellement (moins de 50 % du temps) avec les supérieurs, alors que cette proportion est d'une personne sur cent (1,2 %) dans les RMR regroupées de Drummondville, de Saguenay et de Trois-Rivières.

Graphique 11. Répartition des travailleuses et travailleurs selon la proportion du temps d'utilisation du français dans les communications avec les supérieurs immédiats et selon le lieu de travail, ensemble du Québec, 2023



Communication avec les subalternes

La proportion de travailleuses et travailleurs communiquant en français avec les subalternes au moins 90 % du temps est moins élevée sur l'île de Montréal (55,1 %), dans la RMR de Gatineau (65,6 %) et à Laval (73,8 %) que dans les autres régions du Québec, où elle varie entre 81,5 % et 94,7 % en 2023. Dans l'ensemble du Québec, cette proportion est de 76,9 % en 2023.

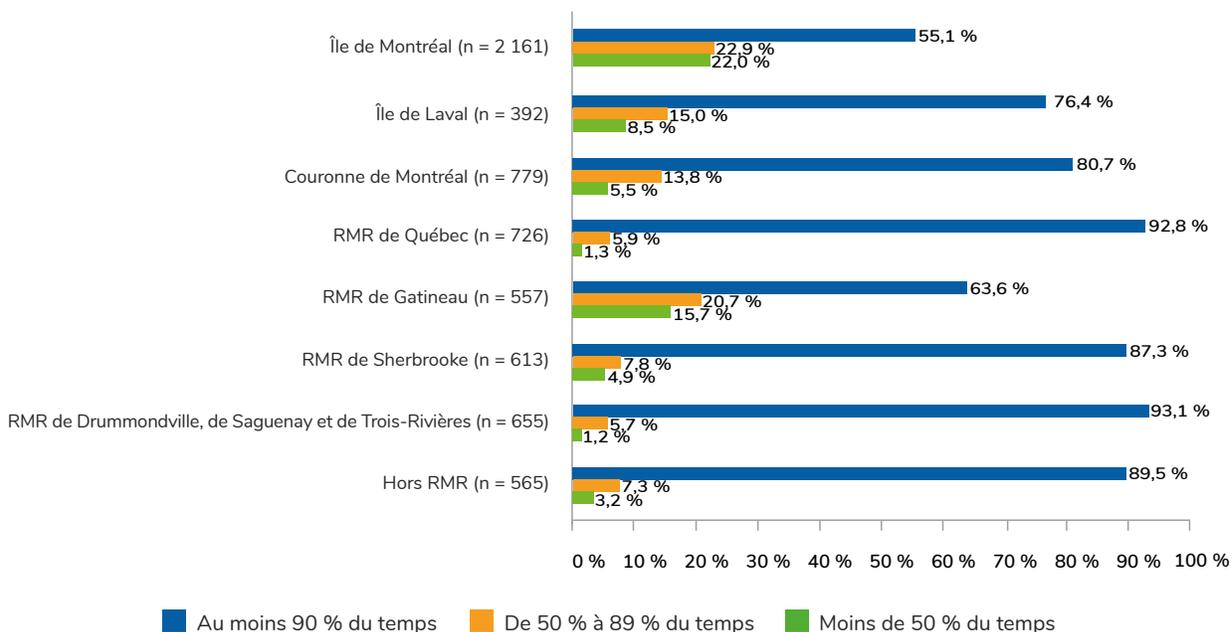
La proportion de personnes utilisant le français moins de 50 % du temps pour communiquer avec des subalternes est plus élevée dans la RMR de Gatineau (16,1 %) et sur l'île de Montréal (20,7 %). Dans d'autres régions du Québec, les personnes communiquant en français avec les subalternes moins de 50 % du temps sont proportionnellement moins nombreuses (voir le [tableau B](#) à l'annexe B).

Communication avec les collègues

Pour communiquer avec les collègues ou les personnes de même niveau hiérarchique, 76,0 % des travailleuses et travailleurs québécois utilisent le français au moins 90 % du temps en 2023. Cette proportion est plus basse sur l'île de Montréal (55,1 %) et dans la RMR de Gatineau (63,6 %), et plus élevée dans la RMR de Québec (92,8 %) et dans les territoires hors RMR (89,5 %).

La proportion de travailleuses et travailleurs utilisant le français moins de 50 % du temps pour communiquer avec des collègues est plus élevée sur l'île de Montréal (22,0 %), dans la RMR de Gatineau (15,7 %) et à Laval (8,5 %) qu'ailleurs au Québec, comme dans la RMR de Québec (1,3 %).

Graphique 12. Répartition des travailleuses et travailleurs selon la proportion du temps d'utilisation du français dans les communications avec les collègues et selon le lieu de travail, ensemble du Québec, 2023



Communication au cours des réunions de travail

Les réunions de 89,0 % des travailleuses et travailleurs de la RMR de Sherbrooke se déroulent en français au moins 90 % du temps en 2023. La situation est similaire ailleurs au Québec (90,6 %) et dans les RMR regroupées de Drummondville, de Saguenay et de Trois-Rivières (91,6 %). La proportion de personnes utilisant le français au moins 90 % du temps dans les réunions est moins élevée dans l'ensemble du Québec (75,4 %). Quant à l'île de Montréal, 57,2 % des personnes qui y travaillent utilisent le français au moins 90 % du temps dans les réunions.

Sur l'île de Montréal et dans la RMR de Gatineau, respectivement 23,9 % et 22,9 % des personnes emploient le français moins de 50 % du temps au cours de leurs réunions.

Sur l'île de Montréal, à Laval, dans la couronne de Montréal et dans la RMR de Gatineau, de 12,7 % à 19,0 % des travailleuses et travailleurs utilisent le français de 50 % à 89 % du temps dans leurs réunions. Cette situation concerne moins d'une personne sur dix dans les autres régions du Québec, comme dans la RMR de Québec (8,2 %) (voir le [tableau C](#) à l'annexe B).

Raisons évoquées pour expliquer l'utilisation d'une autre langue que le français avec les supérieurs immédiats ou les collègues

En 2023, la majorité des interactions avec les supérieurs (89,9 %) ou les collègues (90,0 %) se font en français la plupart du temps (au moins 50 % du temps). Les personnes utilisant une autre langue que le français avec leurs supérieurs ou leurs collègues évoquent deux raisons pour expliquer cette utilisation : certains membres du personnel de leur organisation ne connaissent pas le français (34,6 %) ou elles n'utilisent pas elles-mêmes le français dans certains contextes (34,2 %).

Communication avec le siège social

La proportion de travailleuses et travailleurs du Québec qui utilisent le français pour communiquer directement avec le siège social de leur entreprise dans le cadre de leurs fonctions varie selon l'emplacement de celui-ci.

Lorsque le siège social de l'entreprise est situé à l'extérieur du Canada, 80,7 % des personnes devant communiquer avec celui-ci utilisent le français moins de 50 % du temps, alors que cette proportion est de 18,0 % pour un siège social sur l'île de Montréal, de 5,3 % pour un siège social dans la couronne de Montréal et de 4,7 % pour un siège social ailleurs au Québec.

Tableau 1. Répartition des travailleuses et travailleurs selon la proportion du temps d'utilisation du français dans les communications avec le siège social et selon l'emplacement du siège social, ensemble du Québec, 2023

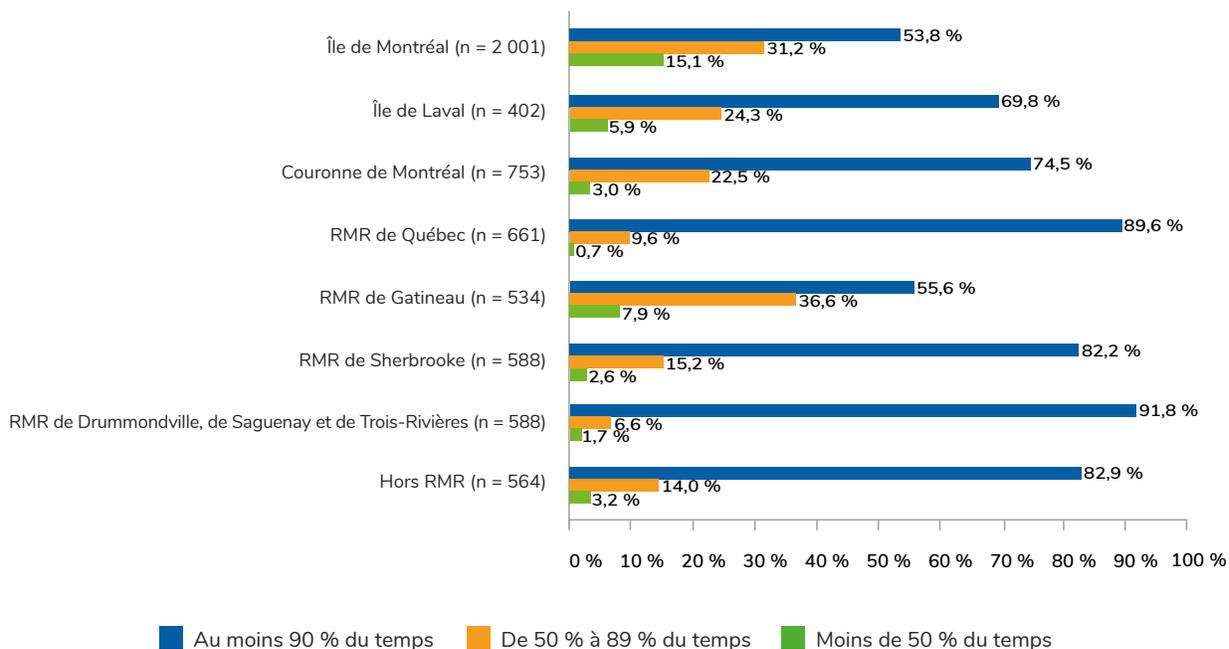
Usage du français au travail	Emplacement du siège social				
	Île de Montréal	Couronne de Montréal	Ailleurs au Québec	Ailleurs au Canada	Extérieur du Canada
<i>n</i>	661	278	759	263	153
	%	%	%	%	%
Au moins 90 % du temps	63,2	81,8	88,1	10,5	2,7
De 50 % à 89 % du temps	18,8	12,9	7,2	29,2	16,7
Moins de 50 % du temps	18,0	5,3	4,7	60,3	80,7
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Communication avec la clientèle du Québec

En 2023, pour servir la clientèle du Québec, moins de 1 % des travailleuses et travailleurs de la RMR de Québec emploient le français moins de 50 % du temps, alors que cette proportion est de 15,1 % sur l'île de Montréal. Sur l'île de Montréal et dans la RMR de Gatineau, un peu plus de la moitié des travailleuses et travailleurs servent la clientèle du Québec en français au moins 90 % du temps (respectivement 53,8 % et 55,6 %), ce qui est plus bas qu'ailleurs au Québec. Par exemple, dans la RMR de Sherbrooke, 82,2 % des travailleuses et travailleurs utilisent le français au moins 90 % du temps avec la clientèle.

Dans la RMR de Gatineau, plus du tiers (36,6 %) des travailleuses et travailleurs utilisent le français de 50 % à 89 % du temps avec la clientèle québécoise, alors que cette proportion est de 31,2 % sur l'île de Montréal et de 22,5 % dans la couronne de Montréal.

Graphique 13. Répartition des travailleuses et travailleurs selon la proportion du temps d'utilisation du français dans les communications avec la clientèle du Québec et selon le lieu de travail, ensemble du Québec, 2023



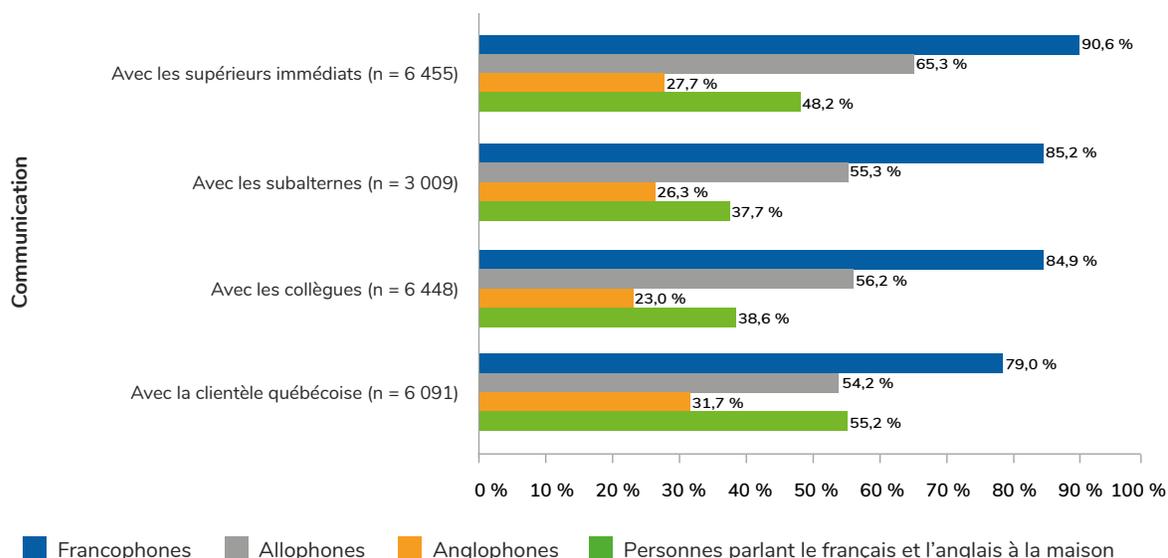
Selon le groupe linguistique

En 2023, au Québec, les travailleuses et travailleurs francophones sont proportionnellement nombreux à utiliser le français au moins 90 % du temps au travail lorsqu'ils interagissent avec leurs supérieurs immédiats (90,6 %) ou leurs subalternes (85,2 %).

Les anglophones et les allophones utilisent le français au moins 90 % du temps davantage avec leurs supérieurs immédiats (respectivement 27,7 % et 65,3 %) qu'avec leurs subalternes (respectivement 26,3 % et 55,3 %) (voir le [tableau D](#) à l'annexe B).

Par ailleurs, les anglophones qui emploient le français au moins 90 % du temps pour servir la clientèle du Québec (31,7 %) sont proportionnellement plus nombreux que ceux qui le font pour communiquer avec leurs collègues (23,0 %).

Graphique 14. Proportion de travailleuses et travailleurs utilisant exclusivement ou généralement (au moins 90 % du temps) le français dans différentes situations de communication au travail selon le groupe linguistique, ensemble du Québec, 2023



Comparaison des résultats de 2010 et de 2023

En 2023, la proportion de personnes utilisant le français dans certaines situations de travail a diminué chez les francophones par rapport à 2010, mais elle a augmenté chez les anglophones et les allophones. En effet, la proportion de travailleuses et travailleurs francophones utilisant le français au moins 90 % du temps avec leurs collègues est passée de 88,6 % en 2010 à 84,9 % en 2023. De leur côté, entre 2010 et 2023, les anglophones et les allophones ont augmenté leur utilisation du français dans leurs communications, notamment pour interagir avec des collègues. Par exemple, la proportion d'anglophones utilisant le français au moins 90 % du temps avec les collègues a augmenté de 12,3 points de pourcentage, passant de 10,7 % en 2010 à 23,0 % en 2023.

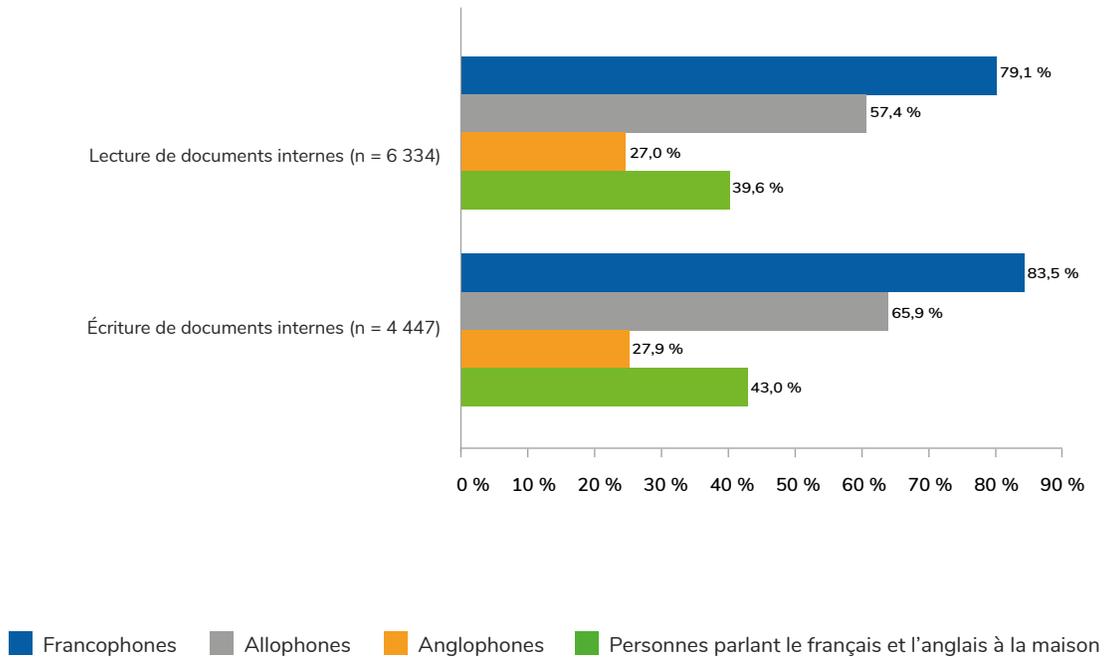
En ce qui concerne les communications des francophones avec les supérieurs immédiats, elles se font au moins 90 % du temps en français dans une plus petite proportion en 2023 (90,6 %) qu'en 2010 (93,7 %). Quant aux anglophones, ils sont proportionnellement plus nombreux à utiliser le français avec les supérieurs en 2023 (27,7 %) qu'en 2010 (21,1 %).

Les travailleuses et travailleurs de tous les groupes linguistiques utilisent davantage le français avec la clientèle du Québec en 2023 qu'en 2010. En 2010, 17,0 % des anglophones et 44,1 % des allophones utilisaient le français au moins 90 % du temps avec la clientèle du Québec, contre 31,7 % et 54,2 %, respectivement, en 2023 (voir le [tableau E](#) à l'annexe B).

Lecture et écriture de documents

Les documents internes lus par les travailleuses et travailleurs francophones sont surtout en français. En effet, 79,1 % des francophones devant lire des documents provenant de leur organisation les lisent en français au moins 90 % du temps. En ce qui concerne les documents internes que doivent rédiger les francophones, ils sont en français au moins 90 % du temps pour 83,5 % d'entre eux. Ainsi, les travailleuses et travailleurs francophones utilisent le français un peu plus pour écrire que pour lire. Cette situation s'observe aussi chez les travailleuses et travailleurs allophones : 57,4 % d'entre eux lisent cette documentation en français au moins 90 % du temps, et 65,9 % rédigent des documents en français au moins 90 % du temps.

Graphique 15. Proportion de travailleuses et travailleurs utilisant exclusivement ou généralement (au moins 90 % du temps) le français pour lire ou écrire des documents de travail internes selon le groupe linguistique, ensemble du Québec, 2023



Discussion avec les collègues

En 2023, 82,2 % des travailleuses et travailleurs du Québec utilisent le français seul ou accompagné d'une autre langue pour discuter avec leurs collègues de sujets non liés au travail. Cette proportion est de 62,4 % chez les allophones et de 91,9 % chez les francophones. Du côté des anglophones, plus de la moitié d'entre eux (53,3 %) utilisent l'anglais seul ou accompagné d'une autre langue dans ce même contexte. Près du quart utilisent le français seul ou accompagné d'une autre langue (23,6 %) ou utilisent le français et l'anglais seuls ou accompagnés d'une autre langue (22,8 %).

Tableau 2. Répartition des travailleuses et travailleurs selon la ou les langues utilisées pour discuter avec les collègues et selon le groupe linguistique, ensemble du Québec, 2023

Langue(s) utilisée(s) pour discuter avec les collègues	Groupe linguistique				
	Francophones	Anglophones	Allophones	Personnes parlant le français et l'anglais à la maison	Ensemble des personnes
<i>n</i>	5 093	684	492	144	6 413
	%	%	%	%	%
Français seul ou accompagné d'une autre langue	91,9	23,6	62,4	33,2	82,2
Anglais seul ou accompagné d'une autre langue	3,2	53,3	18,3	21,9	9,7
Autre langue seulement	0,5	0,3	9,3	1,1	1,2
Français et anglais seuls ou accompagnés d'une autre langue	4,3	22,8	9,9	43,8	6,8
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Raisons évoquées pour expliquer l'utilisation d'une autre langue que le français au travail

En 2023, environ trois personnes sur dix (30,6 %) affirment qu'elles utilisent une autre langue que le français au travail principalement parce qu'elles doivent servir une clientèle, communiquer avec des personnes ou consulter des documents de l'extérieur du Québec. Une proportion similaire de travailleuses et travailleurs (29,3 %) disent devoir utiliser une autre langue que le français au travail pour servir une clientèle québécoise parlant une autre langue. De plus, près du sixième (16,2 %) d'entre eux ont des partenaires de travail parlant d'autres langues que le français ou des réunions de travail se faisant dans une autre langue que le français. Enfin, le dixième (10,5 %) des travailleuses et travailleurs mentionnent le fait que la langue normale et habituelle de leur entreprise ou organisme est une autre langue que le français à titre d'explication.

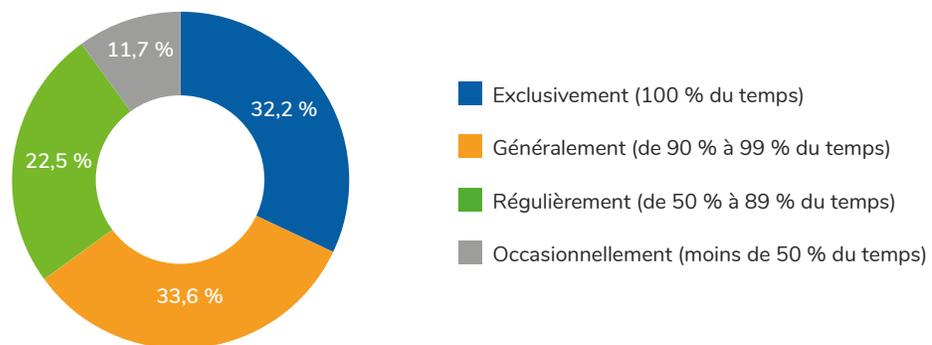
Tableau 3. Raisons principales évoquées pour expliquer l'utilisation d'une autre langue que le français au travail, ensemble du Québec, 2023

Raisons principales	Ensemble des personnes (n = 6 139) %
Ma connaissance du français est insuffisante ou je préfère utiliser une autre langue que le français au travail	7,0
La langue normale et habituelle de mon entreprise ou organisme est une autre langue que le français	10,5
Je dois servir une clientèle québécoise qui parle une autre langue que le français	29,3
Je dois servir une clientèle, communiquer avec des personnes ou consulter des documents de l'extérieur du Québec	30,6
Je dois consulter de la documentation du Québec qui est écrite dans une autre langue que le français	4,2
Je dois utiliser des outils ou des logiciels spécialisés qui sont paramétrés dans une autre langue que le français	2,2
Mes partenaires de travail parlent d'autres langues que le français ou mes réunions de travail se font dans une autre langue que le français	16,2
Total	100,0

CHAPITRE 3. LE FRANÇAIS, LANGUE DE TRAVAIL AU QUÉBEC EN 2023

Au Québec, en 2023, près des deux tiers (65,8 %) des travailleuses et travailleurs adultes utilisent le français au moins 90 % du temps dans le cadre de leur emploi. Plus précisément, 32,2 % l'utilisent exclusivement (100 % du temps) et 33,6 % l'utilisent généralement (de 90 % à 99 % du temps). Alors que la majorité des adultes travaillant au Québec utilisent la plupart du temps (au moins 50 % du temps) le français au travail, un peu plus du dixième (11,7 %) n'utilisent cette langue qu'occasionnellement.

Graphique 16. Répartition des travailleuses et travailleurs selon l'usage du français au travail, ensemble du Québec, 2023 (n = 7 932)



Type d'organisation

L'usage du français au travail en 2023 varie selon le type d'organisation dans laquelle les individus travaillent. Les travailleuses et travailleurs autonomes et les personnes employées par une entreprise privée utilisent exclusivement ou généralement le français (au moins 90 % du temps) dans une proportion de 61,7 %.

En ce qui concerne les travailleuses et travailleurs du secteur public, ils sont proportionnellement plus nombreux à faire une utilisation générale ou exclusive du français que ceux du secteur privé, à l'exception du personnel du gouvernement fédéral (42,9 %). Dans le secteur public, les proportions sont de :

- 88,5 % pour les municipalités;
- 85,0 % pour le gouvernement du Québec;
- 75,8 % pour les services de santé publics ou parapublics;
- 74,0 % pour les services d'enseignement publics.

Au privé, la proportion de travailleuses et travailleurs utilisant généralement ou exclusivement le français est souvent plus faible, sauf dans les services de santé privés. Les autres proportions sont de :

- 61,7 % pour les entreprises privées;
- 61,7 % pour les travailleuses et travailleurs autonomes.

Tableau 4. Répartition des travailleuses et travailleurs selon l'usage du français au travail et selon le type d'organisation, ensemble du Québec, 2023

Type d'organisation	Usage du français au travail					Total
	Exclusivement (100 % du temps)	Généralement (de 90 % à 99 % du temps)	Régulièrement (de 50 % à 89 % du temps)	Occasionnellement (moins de 50 % du temps)		
	n	%	%	%	%	%
Entreprise privée	3 976	29,1	32,6	26,0	12,4	100,0
Travailleur(-se) autonome	835	28,2	33,5	24,7	13,6	100,0
Municipalité	224	44,9	43,6	9,9	1,7	100,0
Gouvernement du Québec	756	44,8	40,2	10,8	4,2	100,0
Gouvernement fédéral	383	19,4	23,5	35,5	21,6	100,0
Service de santé public ou parapublic (hôpital, CLSC)	509	38,7	37,1	18,3	6,0	100,0
Service de santé privé	105	49,0	28,2	12,3	10,4	100,0
Service d'enseignement public	524	42,5	31,5	10,2	15,9	100,0
Service d'enseignement privé	66*	12,7	31,6	18,4	37,3	100,0
Organisme communautaire ou organisme sans but lucratif	323	33,7	48,2	10,6	7,5	100,0
Autre situation	160	36,3	25,5	27,2	11,1	100,0

* Il faut interpréter ces résultats avec prudence en raison du nombre restreint de répondantes et répondants dans cette catégorie.

Taille de l'organisation

La proportion du temps d'utilisation du français des travailleuses et travailleurs varie selon la taille de leur organisation : plus l'organisation est grande, moins la proportion du temps d'utilisation du français est élevée. En effet, les personnes travaillant pour une entreprise employant 100 personnes et plus utilisent le français au moins 90 % du temps dans une moins grande proportion (61,4 %) que celles travaillant pour une entreprise employant de 5 à 49 personnes (69,7 %) ou de 50 à 99 personnes (71,0 %) (voir le [tableau F](#) à l'annexe B).

Emplacement du siège social

La proportion du temps d'utilisation du français au travail varie en fonction de l'emplacement du siège social de l'organisation. En effet, 81,9 % des personnes travaillant pour une organisation dont le siège social est situé au Québec, mais à l'extérieur de la RMR de Montréal utilisent exclusivement ou généralement le français au travail, alors que c'est le cas de 42,2 % des personnes travaillant pour une entreprise dont le siège social est situé à l'extérieur du Canada. Parmi les personnes travaillant dans une organisation dont le siège social est situé sur l'île de Montréal, 53,9 % utilisent exclusivement ou généralement le français au travail, 28,3 % le font régulièrement et 17,7 % le font occasionnellement (voir le [tableau G](#) à l'annexe B).

Secteur d'activité économique

Les personnes qui travaillent dans une entreprise privée ont une utilisation du français au travail qui diffère selon le secteur d'activité économique de l'entreprise.

Parmi les personnes travaillant pour une entreprise du secteur de la **construction**, 80,3 % utilisent le français au moins 90 % du temps. En ce qui concerne le secteur des **services professionnels, scientifiques et techniques**, moins de la moitié (48,0 %) des travailleuses et travailleurs utilisent le français au moins 90 % du temps, et plus du quart d'entre eux (26,2 %) utilisent cette langue moins de 50 % du temps (voir le [tableau H](#) à l'annexe B).

Dans le secteur de la **fabrication**, plus de la moitié (60,9 %) des travailleuses et travailleurs utilisent le français au moins 90 % du temps. Cette proportion est de 52,0 % dans le secteur de la **finance** et des **assurances**.

Parmi les personnes travaillant pour des entreprises du secteur du **commerce de détail**, plus des deux tiers (69,7 %) utilisent le français au moins 90 % du temps, 23,5 % le font de 50 % à 89 % du temps et 6,8 % le font moins de 50 % du temps.

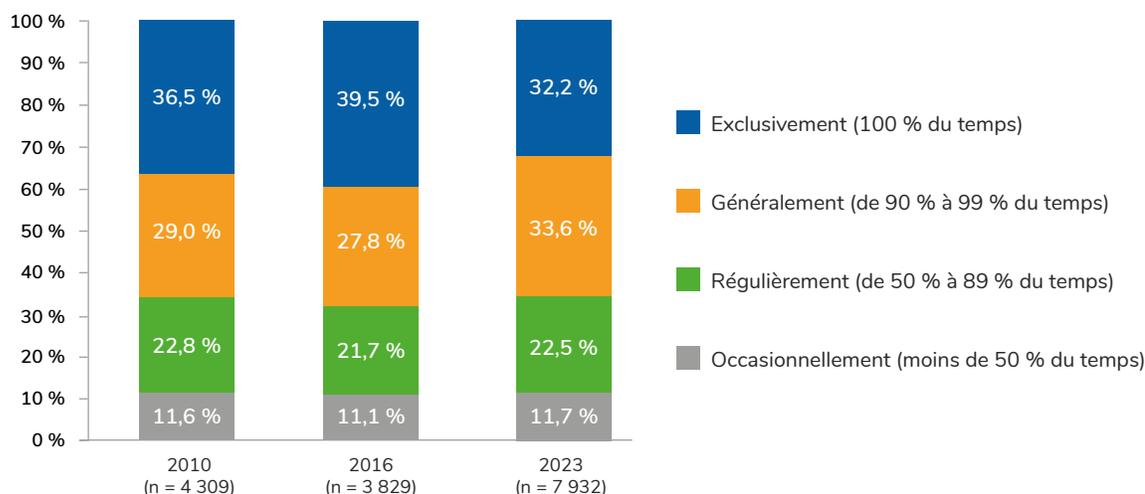
Quant aux personnes qui travaillent dans le secteur de l'**industrie de l'information** et de l'**industrie culturelle** (notamment l'édition de logiciels et les systèmes informatiques), à peine plus du tiers d'entre elles (38,5 %) utilisent le français au moins 90 % du temps.

Comparaison des résultats de 2010, de 2016 et de 2023

Si l'on compare les résultats des enquêtes de 2010, de 2016 et de 2023 sur l'usage du français au travail, on constate au cours des dernières années une tendance à délaisser l'utilisation exclusive du français au travail pour une utilisation générale.

En effet, plus du tiers des travailleuses et travailleurs de 2010 (36,5 %) et de 2016 (39,5 %) utilisaient exclusivement le français au travail, alors que cette proportion est de 32,2 % en 2023. En 2023, le tiers (33,6 %) des adultes travaillent généralement en français, alors qu'en 2016 et en 2010, ce sont respectivement 27,8 % et 29,0 % des adultes qui le faisaient. Durant les périodes étudiées, la proportion de travailleuses et travailleurs québécois utilisant occasionnellement le français est demeurée stable, variant entre 11,1 % et 11,7 %.

Graphique 17. Évolution de l'usage du français au travail, ensemble du Québec, 2010, 2016 et 2023



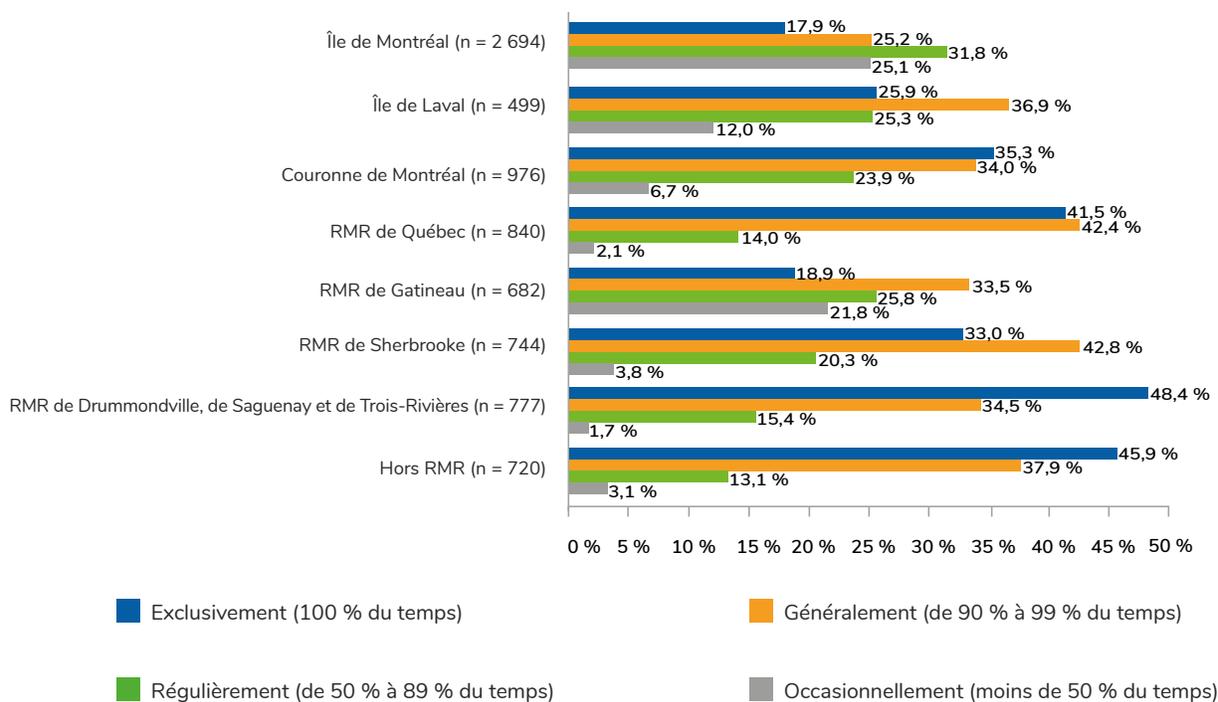
Selon le lieu de travail

En 2023, la proportion du temps de travail en français n'est pas la même selon le lieu de travail. Sur l'île de Montréal, 17,9 % des travailleuses et travailleurs utilisent exclusivement le français au travail et le quart (25,2 %) l'emploient généralement. Autrement dit, 43,1 % des travailleuses et travailleurs de l'île de Montréal utilisent le français au moins 90 % du temps dans le cadre de leur emploi. Dans la RMR de Gatineau, 18,9 % des travailleuses et travailleurs utilisent exclusivement le français et 33,5 % emploient généralement cette langue. Ainsi, 52,4 % des travailleuses et travailleurs de la RMR de Gatineau utilisent le français au moins 90 % du temps dans le cadre de leur emploi.

La proportion de personnes travaillant en français au moins 90 % du temps est de 62,8 % à Laval, de 69,3 % dans la couronne de Montréal et de 75,8 % dans la RMR de Sherbrooke.

Dans les RMR regroupées de Drummondville, de Saguenay et de Trois-Rivières, dans la RMR de Québec et dans les territoires hors RMR, entre 82,9 % et 83,9 % des travailleuses et travailleurs utilisent exclusivement ou généralement le français au travail. Dans ces régions, moins de trois personnes sur cent utilisent occasionnellement le français au travail, alors que c'est le cas pour le quart (25,1 %) de celles travaillant sur l'île de Montréal et pour plus du cinquième (21,8 %) de celles travaillant dans la RMR de Gatineau.

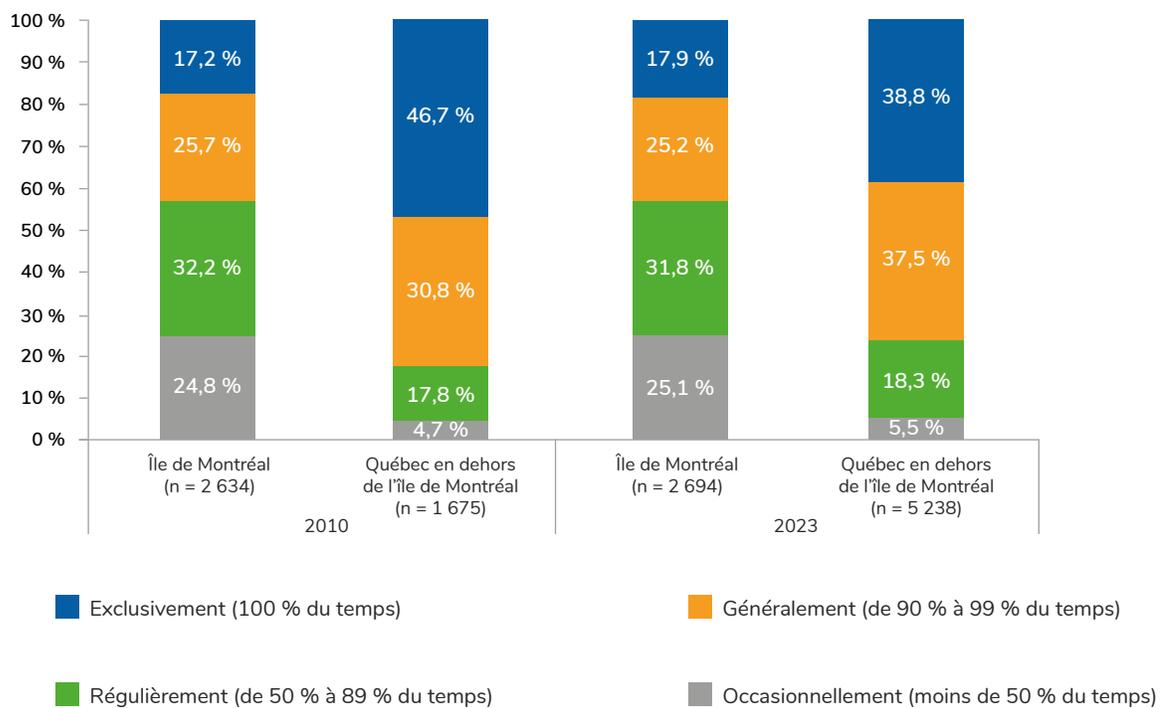
Graphique 18. Répartition des travailleuses et travailleurs selon l'usage du français au travail et selon le lieu de travail, ensemble du Québec, 2023



Comparaison des résultats de 2010 et de 2023 concernant l'usage du français au travail sur l'île de Montréal et au Québec à l'extérieur de l'île de Montréal

Entre les enquêtes de 2010 et de 2023, l'usage du français au travail est demeuré stable sur l'île de Montréal. Dans l'ensemble du Québec, à l'exception de l'île de Montréal, les travailleuses et travailleurs ont tendance à délaissier l'utilisation exclusive du français pour une utilisation générale. Ainsi, la proportion de personnes faisant une utilisation exclusive du français a diminué de 7,9 points de pourcentage, passant de 46,7 % en 2010 à 38,8 % en 2023. Parallèlement à cela, la proportion de travailleuses et travailleurs utilisant généralement le français au travail a augmenté de 6,7 points de pourcentage, passant de 30,8 % à 37,5 % entre 2010 et 2023.

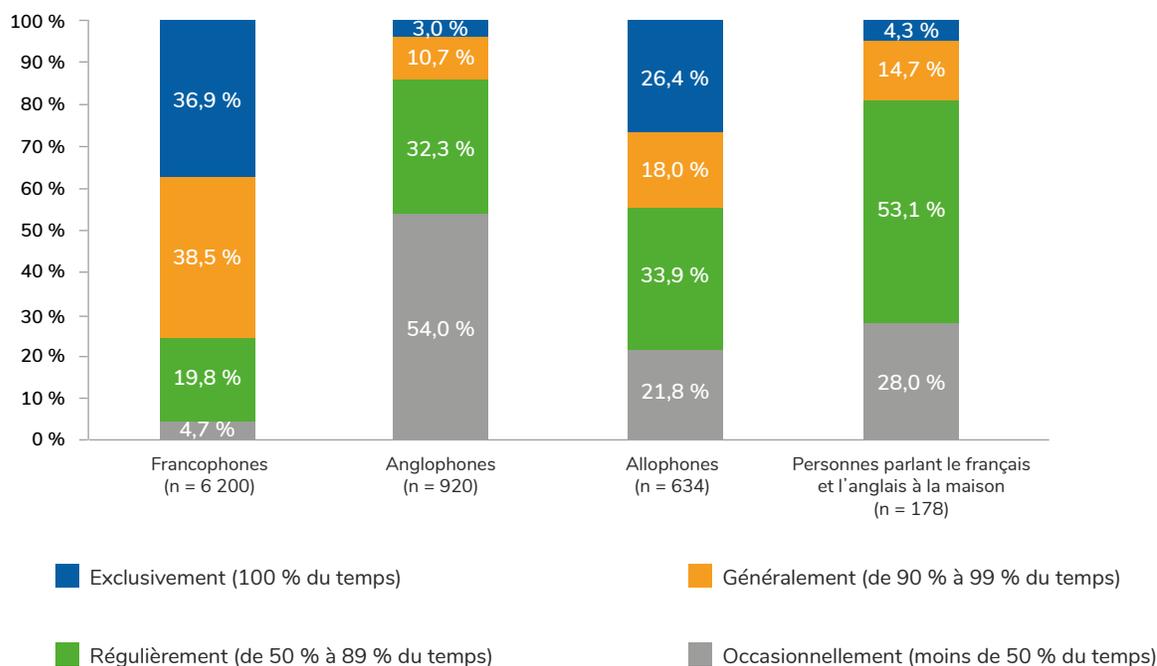
Graphique 19. Évolution de l'usage du français au travail selon le lieu de travail, ensemble du Québec, 2010 et 2023



Selon le groupe linguistique

Au Québec, en 2023, les francophones travaillent surtout en français. Les trois quarts (75,4 %) des francophones travaillent exclusivement ou généralement en français, et le cinquième d'entre eux (19,8 %) utilisent régulièrement cette langue. Pour leur part, moins de la moitié (44,4 %) des travailleuses et travailleurs allophones utilisent exclusivement ou généralement le français dans le cadre de leur emploi, et 78,2 % d'entre eux travaillent en français au moins la moitié du temps. Quant aux anglophones, plus de la moitié (54,0 %) n'emploient le français qu'occasionnellement au travail. Néanmoins, près du tiers (32,3 %) utilisent régulièrement le français. Enfin, seulement 13,7 % d'entre eux utilisent généralement ou exclusivement le français au travail.

Graphique 20. Répartition des travailleuses et travailleurs selon l'usage du français au travail et selon le groupe linguistique, ensemble du Québec, 2023



Comparaison des résultats de 2010 et de 2023

L'usage du français au travail chez les différents groupes linguistiques a évolué au Québec entre 2010 et 2023. Chez les francophones, la proportion de travailleuses et travailleurs se servant exclusivement du français au travail est plus petite en 2023 (36,9 %) qu'en 2010 (43,0 %). Parallèlement à cela, la proportion de travailleuses et travailleurs utilisant généralement le français au travail est plus grande en 2023 (38,5 %) qu'en 2010 (33,0 %). On observe donc une utilisation moindre qu'avant du français au travail chez les francophones.

En ce qui concerne les travailleuses et travailleurs anglophones, la proportion de ceux qui utilisent le français au moins 90 % du temps au travail a augmenté de 5,5 points de pourcentage en 2023 comparativement à 2010, passant de 8,2 % à 13,7 %.

Du côté des travailleuses et travailleurs allophones, une plus grande proportion d'entre eux utilisent exclusivement le français en 2023 (26,4 %) qu'en 2010 (23,0 %) et une moins grande proportion d'entre eux utilisent occasionnellement le français en 2023 (21,8 %) qu'en 2010 (24,9 %) (voir le [tableau I](#) à l'annexe B).

Groupe linguistique et lieu de travail

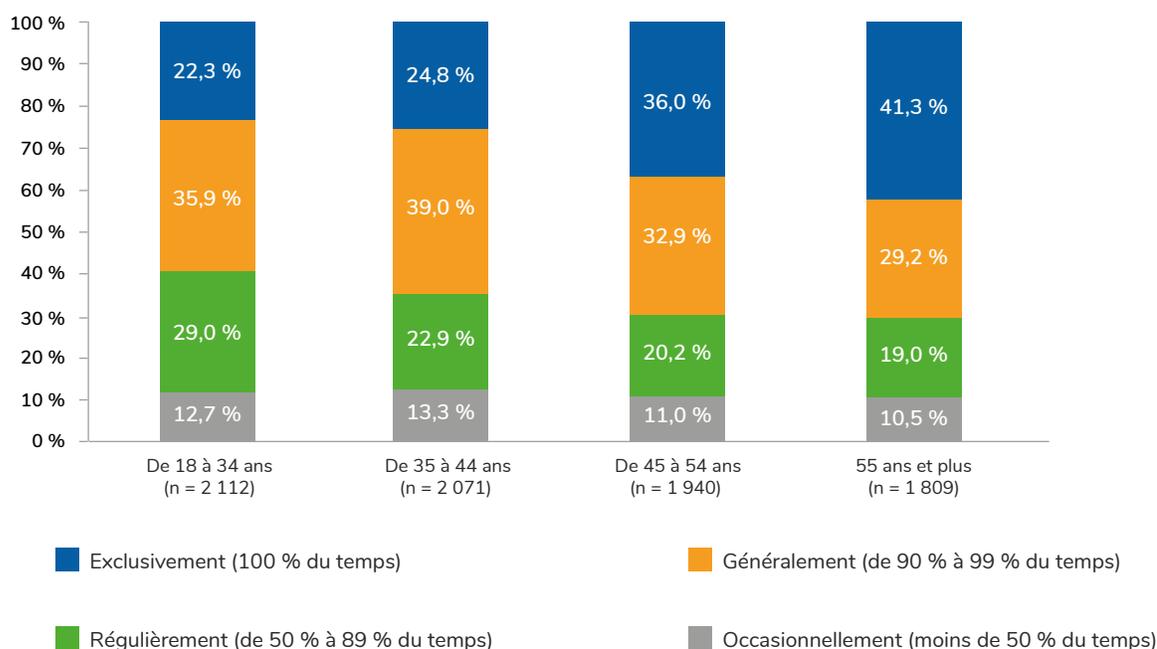
En 2023, peu importe le groupe linguistique, les adultes travaillant sur l'île de Montréal utilisent moins le français que ceux qui travaillent ailleurs au Québec. Ainsi, 57,7 % des travailleuses et travailleurs francophones de l'île de Montréal travaillent exclusivement ou généralement en français, alors que c'est le cas pour 83,3 % de ceux travaillant en dehors de la RMR de Montréal. En ce qui concerne les travailleuses et travailleurs allophones, 40,2 % de ceux travaillant sur l'île de Montréal utilisent exclusivement ou généralement le français dans le cadre de leur emploi. En dehors de la RMR de Montréal, 65,3 % des travailleuses et travailleurs allophones travaillent au moins 90 % du temps en français (voir le [graphique B](#) à l'annexe B).

Selon le groupe d'âge

En 2023, au Québec, les travailleuses et travailleurs plus jeunes utilisent moins le français au travail que les plus âgés. Par exemple, les personnes de 18 à 34 ans qui travaillent exclusivement en français (22,3 %) sont presque deux fois moins nombreuses en proportion que celles âgées de 55 ans et plus qui travaillent seulement en français (41,3 %). Plus largement, 58,2 % des travailleuses et travailleurs de 18 à 34 ans travaillent en français au moins 90 % du temps, alors que c'est le cas pour plus des deux tiers (68,9 %) des personnes de 45 à 54 ans et pour 70,5 % de celles de 55 ans et plus.

Les travailleuses et travailleurs âgés de 18 à 34 ans sont proportionnellement plus nombreux à travailler régulièrement en français (29,0 %) que ceux des autres groupes d'âge, chez qui la proportion varie entre 19,0 % et 22,9 %.

Graphique 21. Répartition des travailleuses et travailleurs selon l'usage du français au travail et selon le groupe d'âge, ensemble du Québec, 2023

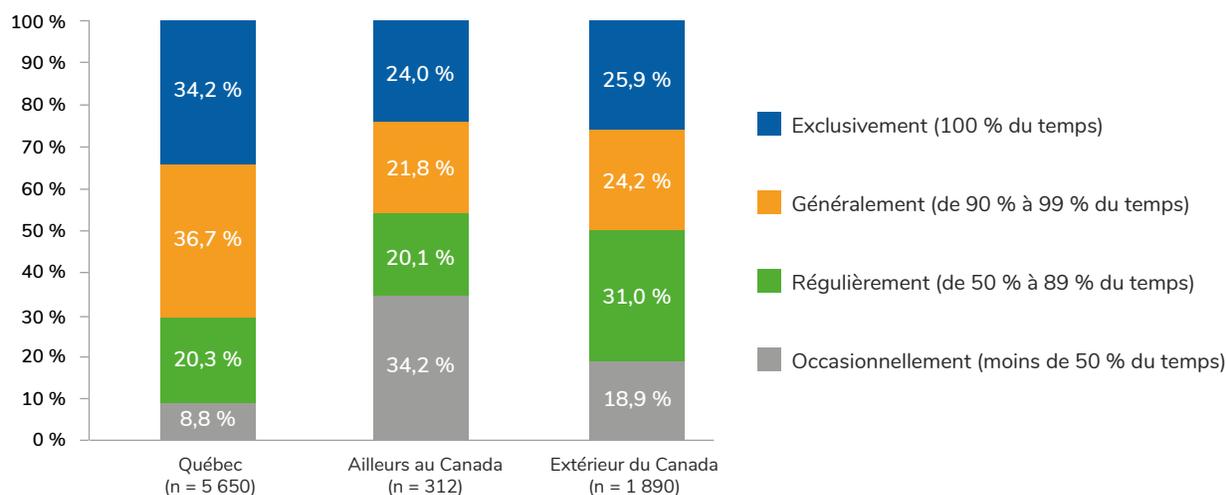


Selon le lieu de naissance

En 2023, la majorité (70,9 %) des personnes nées au Québec utilisent exclusivement ou généralement le français au travail, et la moitié (50,1 %) des personnes nées à l'extérieur du Canada utilisent exclusivement ou généralement le français au travail. Plus largement, 81,1 % de ces travailleuses et travailleurs nés à l'étranger ont recours au français au travail au moins 50 % du temps. En ce qui concerne les personnes nées ailleurs au Canada, près de la moitié (45,8 %) utilisent le français exclusivement ou généralement au travail et le tiers (34,2 %) n'utilisent le français au travail qu'occasionnellement. Les personnes nées à l'étranger utilisent le français au travail dans une proportion un peu plus grande que les personnes nées au Canada, mais à l'extérieur du Québec.

Parmi les personnes nées à l'extérieur du Canada, celles qui travaillent sur l'île de Montréal, où l'utilisation du français au travail est moins grande qu'ailleurs au Québec, sont proportionnellement plus nombreuses.

Graphique 22. Répartition des travailleuses et travailleurs selon l'usage du français au travail et selon le lieu de naissance, ensemble du Québec, 2023



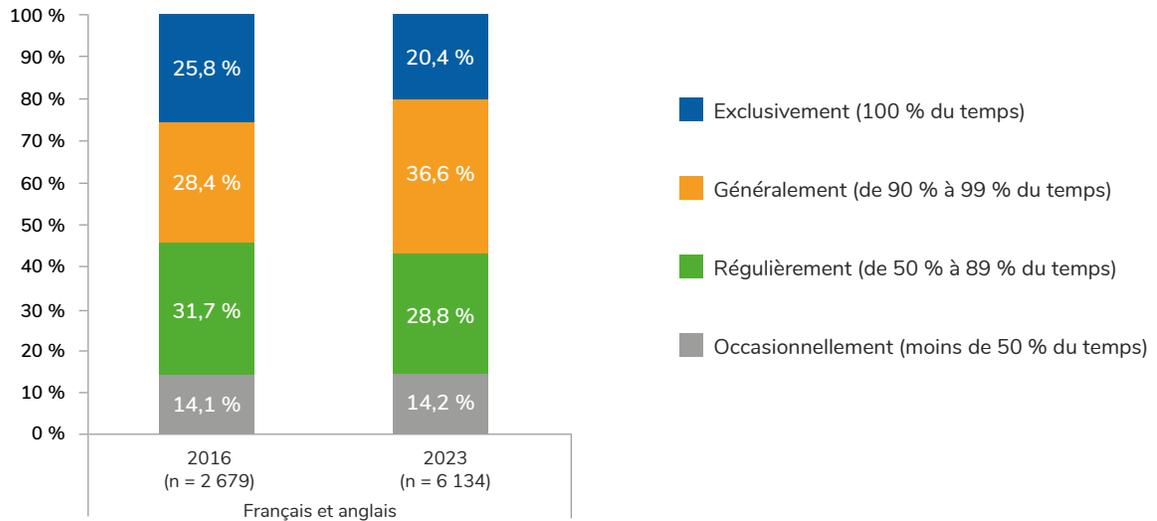
Selon les compétences en français et en anglais à l'oral

Pour cette étude, les travailleuses et travailleurs ont dû évaluer leur capacité à s'exprimer en français et en anglais à l'oral.

En 2023, ceux pouvant s'exprimer en français et en anglais à l'oral ont moins tendance à utiliser exclusivement ou généralement le français au travail (57,0 %) que ceux ne pouvant s'exprimer oralement qu'en français (90,4 %).

Le cinquième (20,4 %) des travailleuses et travailleurs déclarant être en mesure de s'exprimer à l'oral en français et en anglais utilisent exclusivement le français dans le cadre de leur emploi, alors que c'était le quart en 2016 (25,8 %). La proportion des travailleuses et travailleurs pouvant s'exprimer en français et en anglais à l'oral qui travaillent généralement en français est plus importante en 2023 (36,6 %) qu'en 2016 (28,4 %).

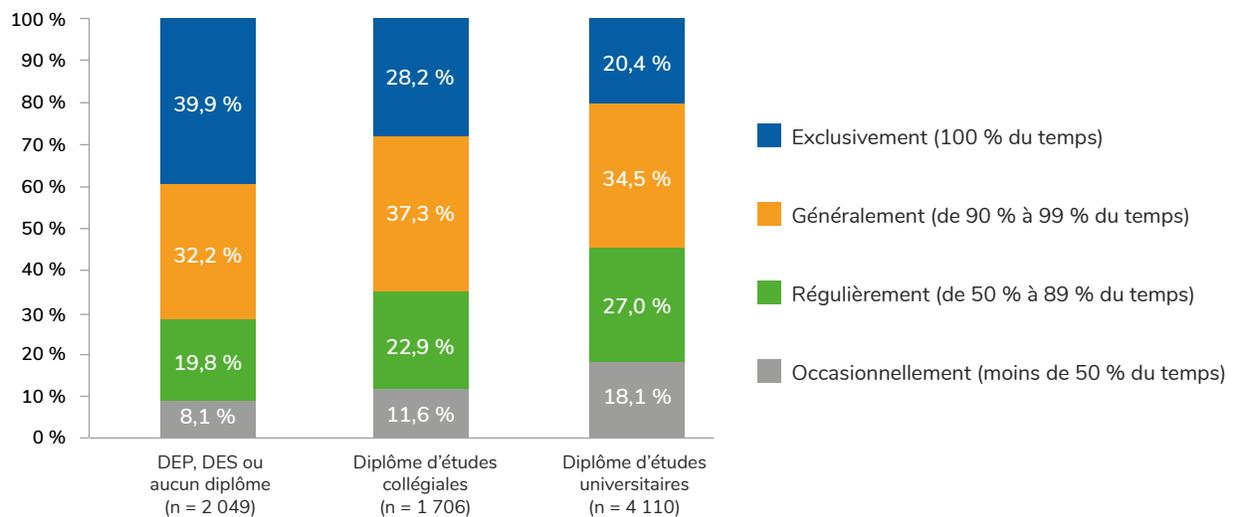
Graphique 23. Évolution de l'usage du français au travail chez les personnes pouvant s'exprimer à l'oral en français et en anglais, ensemble du Québec, 2016 et 2023



Selon le plus haut diplôme obtenu

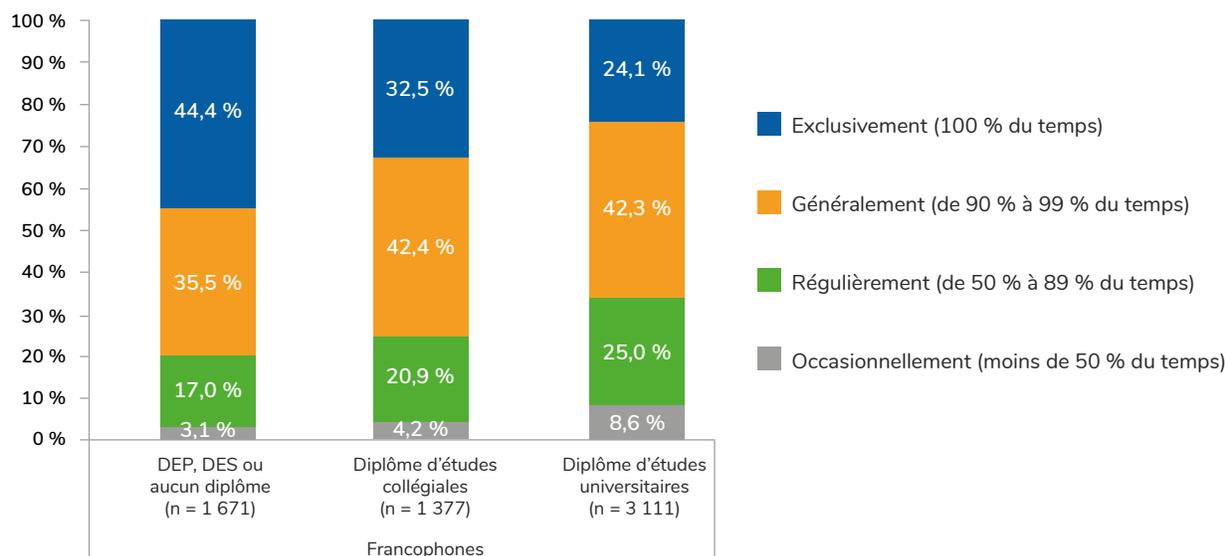
Dans l'ensemble du Québec, en 2023, les personnes ayant un plus haut niveau d'études font une plus grande utilisation de l'anglais au travail. En effet, les personnes détenant un diplôme d'études professionnelles (DEP) ou un diplôme d'études secondaires (DES) ou étant sans diplôme sont proportionnellement plus nombreuses à utiliser exclusivement ou généralement le français au travail (72,1 %) que celles qui ont un diplôme universitaire (54,9 %). Un peu plus de la moitié des diplômées et diplômés universitaires font une utilisation exclusive ou générale du français au travail. Les travailleuses et travailleurs détenant un diplôme universitaire sont également les plus nombreux en proportion à faire une utilisation occasionnelle (18,1 %) ou régulière (27,0 %) du français au travail.

Graphique 24. Répartition des travailleuses et travailleurs selon l'usage du français au travail et selon le plus haut diplôme obtenu, ensemble du Québec, 2023



Près des deux tiers (66,4 %) des travailleuses et travailleurs francophones détenant un diplôme universitaire utilisent exclusivement ou généralement le français au travail, alors que c'est le cas pour 74,9 % de ceux détenant un diplôme collégial et pour 79,9 % de ceux possédant un DEP ou un DES ou étant sans diplôme.

Graphique 25. Répartition des travailleuses et travailleurs francophones selon l'usage du français au travail et selon le plus haut diplôme obtenu, ensemble du Québec, 2023



La situation des travailleuses et travailleurs allophones est similaire : plus leur niveau d'études est élevé, moins ils sont proportionnellement nombreux à utiliser le français au moins 90 % du temps au travail (voir le [graphique C](#) à l'annexe B). Alors que 52,1 % des allophones ayant un DES ou un DEP ou étant sans diplôme utilisent le français généralement ou exclusivement au travail, les allophones possédant un diplôme universitaire ou collégial le font dans des proportions de 38,2 % et 38,4 %, respectivement.

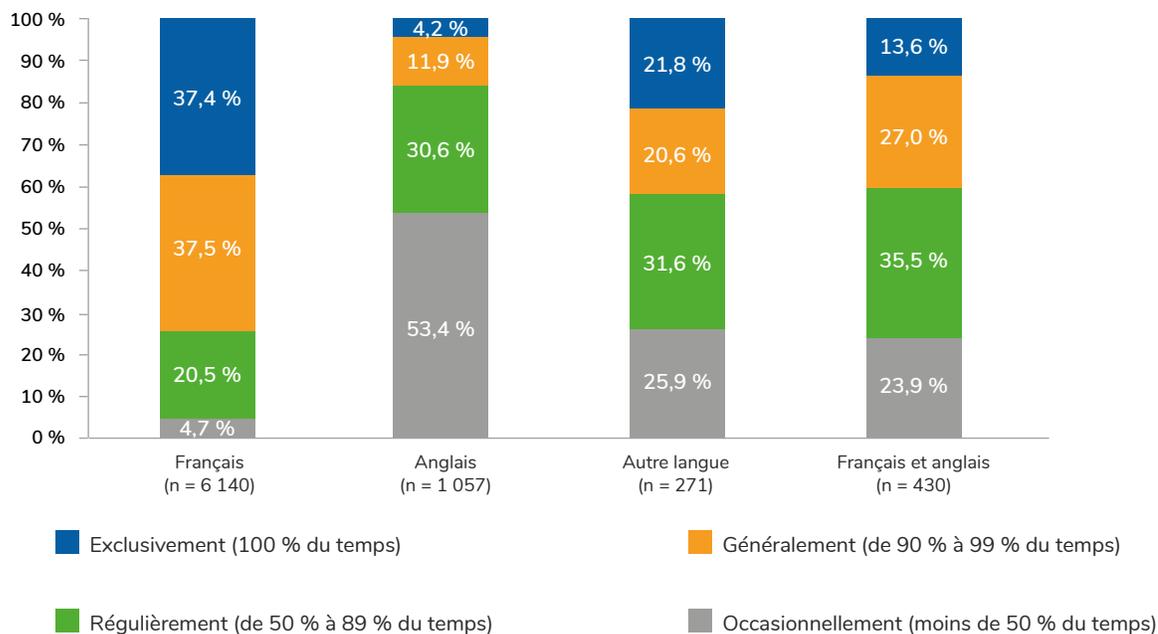
En ce qui concerne les travailleuses et travailleurs anglophones, leur utilisation du français varie peu en fonction du plus haut diplôme obtenu. Peu importe leur niveau d'études, les anglophones du Québec qui travaillent généralement ou exclusivement en français sont une petite minorité (voir le [graphique D](#) à l'annexe B).

Langue des études

Parmi les travailleuses et travailleurs qui ont étudié en français pour l'obtention, au Québec ou non, de leur plus haut diplôme, les trois quarts (74,9 %) utilisent exclusivement ou généralement le français au travail et 20,5 % l'utilisent régulièrement.

Les personnes ayant étudié en anglais sont une minorité à travailler principalement en français (46,6 %), alors que les personnes ayant étudié en français travaillent en grande majorité principalement en français (95,3 %). Il est à noter que les études ayant mené à l'obtention du plus haut diplôme ont été faites en français pour 93,6 % des francophones et en anglais pour 71,2 % des anglophones.

Graphique 26. Répartition des travailleuses et travailleurs selon l'usage du français au travail et selon la ou les langues des études ayant mené au plus haut diplôme obtenu, ensemble du Québec, 2023



Chez les travailleuses et travailleurs diplômés ayant effectué leurs études en français, la proportion de ceux qui utilisent cette langue au travail diminue à mesure que leur niveau d'études augmente. En effet, les universitaires dont la langue d'études est le français sont proportionnellement moins nombreux à utiliser exclusivement cette langue au travail (25,2 %) que ceux détenant un DEP ou un DES (43,2 %) ou un diplôme d'études collégiales (32,9 %). En ce qui concerne les personnes ayant étudié en anglais au secondaire ou dans un programme professionnel, au cégep ou à l'université, le niveau d'études n'influence pas l'utilisation du français au travail, l'anglais demeurant la langue de travail.

Tableau 5. Répartition des travailleuses et travailleurs selon l'usage du français au travail, selon le plus haut diplôme obtenu et selon la langue des études ayant mené au plus haut diplôme obtenu, ensemble du Québec, 2023

Usage du français au travail	Plus haut diplôme obtenu et langue des études					
	DEP ou DES		Diplôme d'études collégiales		Diplôme d'études universitaires	
	Français	Anglais	Français	Anglais	Français	Anglais
<i>n</i>	1 564	164	1 403	217	2 988	657
	%	%	%	%	%	%
Exclusivement (100 % du temps)	43,2	3,6	32,9	3,6	25,2	3,8
Généralement (de 90 % à 99 % du temps)	36,1	11,8	41,6	14,0	41,2	10,9
Régulièrement (de 50 % à 89 % du temps)	17,8	33,9	21,2	28,1	25,3	30,2
Occasionnellement (moins de 50 % du temps)	2,9	50,7	4,2	54,3	8,3	55,0
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Exigences linguistiques à l'embauche

Au Québec, en 2023, près du quart (24,2 %) des travailleuses et travailleurs affirment que leur employeur a exigé d'eux qu'ils connaissent l'anglais à leur embauche²¹.

Parmi les travailleuses et travailleurs qui utilisent le français au travail au moins 90 % du temps, une personne sur dix (10,4 %) mentionne que son employeur a exigé d'elle qu'elle connaisse une autre langue que le français pour occuper son poste. En ce qui concerne les travailleuses et travailleurs qui utilisent le français de 50 % à 89 % ou moins de 50 % du temps, respectivement 46,8 % et 60,1 % d'entre eux affirment que leur employeur a exigé d'eux la connaissance d'une autre langue que le français à leur embauche.

Tableau 6. Répartition des travailleuses et travailleurs selon les exigences linguistiques de leur employeur à l'embauche et selon l'usage du français au travail, ensemble du Québec, 2023

Exigences linguistiques à l'embauche	Usage du français au travail			
	Au moins 90 % du temps	De 50 % à 89 % du temps	Moins de 50 % du temps	Ensemble des personnes
<i>n</i>	4 621	1 957	1 112	7 690
	%	%	%	%
Connaissance d'une autre langue que le français exigée	10,4	46,8	60,1	24,2
Connaissance d'aucune autre langue que le français exigée	89,6	53,2	39,9	75,8
Total	100,0	100,0	100,0	100,0

21. Il est à noter que des travaux sur les exigences linguistiques des entreprises à l'embauche, réalisés en collaboration avec l'Institut de la statistique du Québec, sont en cours.

CONCLUSION

La présente étude, qui brosse un portrait de l'usage des langues au travail au Québec en 2023, permet d'apporter un éclairage sur la place du français dans le monde du travail. En effet, 66 % des travailleuses et travailleurs adultes utilisent le français au moins 90 % du temps dans le cadre de leur emploi. Cette proportion est similaire à celles des études de 2010 (66 %) et de 2016 (67 %).

Le français a toujours sa place sur le marché du travail québécois, même si, pour effectuer leur travail, les travailleuses et travailleurs du Québec l'accompagnent de plus en plus de l'anglais dans le cadre de leurs fonctions.

Sans surprise, on constate que les francophones utilisent surtout le français au travail. En effet, les trois quarts (75 %) l'utilisent au moins 90 % du temps. Les anglophones sont proportionnellement moins nombreux que ces derniers à employer le français au travail. Cependant, près de la moitié d'entre eux (46 %) l'utilisent au moins 50 % du temps. Parmi les travailleuses et travailleurs allophones, 78 % utilisent le français au travail au moins la moitié du temps.

La proportion de personnes qui utilisent le français au moins 90 % du temps pour communiquer avec les supérieurs immédiats (82 %), les subalternes (77 %) ou les collègues (76 %) ou pour prendre part à des réunions (75 %) est élevée. Dans chacune de ces situations de communication, au moins huit francophones sur dix utilisent le français au moins 90 % du temps. Ainsi, la plupart de ces situations se déroulent en français pour les francophones. La situation des allophones et des anglophones est différente. Alors que 56 % des allophones utilisent le français au moins 90 % du temps avec leurs collègues en 2023, cette proportion est de 23 % pour les anglophones.

Les communications avec des personnes situées à l'extérieur du Québec s'effectuent le plus souvent en anglais en 2023. Plus de la moitié des travailleuses et travailleurs emploient l'anglais le plus souvent pour communiquer avec des clients (57 %) ou avec des fournisseurs (55 %) de l'extérieur du Québec. Le fait d'avoir à communiquer avec des personnes hors du Québec est la raison principale évoquée par plusieurs d'entre eux (31 %) pour expliquer l'utilisation d'une autre langue que le français dans le cadre de leurs fonctions. La proportion du temps de travail en français est influencée par la nécessité de communiquer avec des personnes situées à l'extérieur du Québec.

L'une des autres raisons principalement évoquées pour avoir recours à une autre langue que le français au travail est le besoin de servir une clientèle du Québec (29 %). Néanmoins, la majorité des travailleuses et travailleurs utilisent le français au moins 90 % du temps pour interagir avec la clientèle québécoise (72 %). Sur l'île de Montréal, cette proportion est de 54 %. Elle est de 56 % dans la RMR de Gatineau, de 70 % à Laval et de 92 % dans les RMR regroupées de Drummondville, de Trois-Rivières et de Saguenay.

Les caractéristiques des travailleuses et travailleurs (comme la langue qu'ils parlent le plus souvent à la maison), leur lieu de travail (par exemple, l'île de Montréal ou la RMR de Québec) et les caractéristiques de l'organisation pour laquelle ils travaillent (comme l'emplacement du siège social, le nombre d'employés, le secteur d'activité économique) sont des facteurs à prendre en considération pour expliquer la variation de l'usage du français au travail. Sur l'île de Montréal et dans la RMR de Gatineau, la proportion de personnes

utilisant le français au travail est moindre que dans les autres régions du Québec, en raison notamment des caractéristiques des personnes qui y travaillent, mais aussi du type d'entreprises qui y sont installées et du type de clientèle à servir.

En 2023, la majorité des travailleuses et travailleurs préfèrent travailler en français (76 %). Une personne sur dix préfère travailler en anglais (10 %) ou n'a pas de préférence (10 %). En général, les francophones préfèrent travailler en français et les anglophones, en anglais. Les préférences des allophones quant à la langue de travail sont plus partagées. De plus, les personnes préfèrent habituellement travailler dans la langue dans laquelle elles ont étudié. La majorité des travailleuses et travailleurs francophones et anglophones du Québec ont étudié dans leur langue pour l'obtention de leur plus haut diplôme.

Par ailleurs, d'après une étude de l'Office²² publiée en 2023, 84 % des jeunes ayant obtenu leur diplôme d'études postsecondaires en français au Québec utilisent cette langue le plus souvent au travail. Également, 78 % des jeunes qui ont fait leurs études postsecondaires en français au Québec préfèrent travailler en français. Ces observations, en phase avec les résultats de la présente étude, illustrent comment le plus haut diplôme obtenu et la langue des études exercent une influence sur l'utilisation du français au travail.

22. OFFICE QUÉBÉCOIS DE LA LANGUE FRANÇAISE, *Langue française au Québec : usages et comportements des 18 à 34 ans en 2021*. Fascicule 3, *Langue des pratiques culturelles et de la scolarisation*, [Montréal], L'Office, 2023, p. 28.

BIBLIOGRAPHIE

ALVES-WOLD, Aline, et autres. « Assessing Writing Motivation: a Systematic Review of K-5 Students' Self-Reports », *Educational Psychology Review*, vol. 35, n° 24, 23 février 2023, p. 1-37. Également disponible en ligne : <https://doi.org/10.1007/s10648-023-09732-6>.

HUGHES, Nora. « Writing », *Teaching Adult Literacy: Principles and Practice*, sous la direction de Nora HUGHES et d'Irene SCHWAB, Maidenhead, Open University Press, 2010, p. 209-263.

OFFICE QUÉBÉCOIS DE LA LANGUE FRANÇAISE. *Langue française au Québec : usages et comportements des 18 à 34 ans en 2021. Fascicule 3, Langue des pratiques culturelles et de la scolarisation*, [Fichier PDF], [Montréal], L'Office, 2023, 36 p. [https://www.oqlf.gouv.qc.ca/ressources/sociolinguistique/2023/WEB_OQLF_Etude3_JeunesScolarisation_2023.pdf].

OFFICE QUÉBÉCOIS DE LA LANGUE FRANÇAISE. *Langues utilisées dans diverses situations de travail au Québec en 2018*, [Fichier PDF], [Montréal], L'Office, 2021, 95 p. [<https://www.oqlf.gouv.qc.ca/ressources/sociolinguistique/2021/etude-langues-utilisees-situations-travail-2018.pdf>].

OLIVIER, Charles-Étienne. *Langue publique au Québec en 2016. 1, Le travail*, [Montréal], Office québécois de la langue française, 2017, 42 p. Également disponible en ligne : https://www.oqlf.gouv.qc.ca/ressources/sociolinguistique/2017/20171123_etudelanguepublique-travail.pdf.

PRESNUKHINA, Yulia. *Les pratiques linguistiques au travail au Québec en 2010*, [Montréal], Office québécois de la langue française, 2012, 83 p. Également disponible en ligne : https://www.oqlf.gouv.qc.ca/ressources/sociolinguistique/etudes2012/20121126_rapport_langue_travail2.pdf.

TOKUHAMA-ESPINOSA, Tracey. *Making Classrooms Better: 50 Practical Applications of Mind, Brain, and Education Science*, [New York/Londres], W. W. Norton & Company, 2014, 389 p.

WEXLER, Natalie. « Writing and Cognitive Load Theory », *DSF Bulletin*, vol. 56, automne 2020, p. 19-21. Également disponible en ligne : https://auspeld.org.au/wp-content/uploads/2020/04/DSF10081_Bulletin_Autumn_2020_V6.pdf.

ANNEXE A. MÉTHODOLOGIE

Dans le but d'analyser les langues utilisées au travail au Québec, l'Office québécois de la langue française a réalisé une étude auprès des adultes de 18 ans et plus occupant un emploi au Québec et y résidant. Le questionnaire a été élaboré à partir des questions de trois études antérieures effectuées par l'Office (2010, 2016 et 2018).

Le sondage a été fait par la firme Advanis. La collecte de données s'est déroulée du 17 mai 2023 au 3 septembre 2023 auprès d'un échantillon de 7 932 personnes.

Un plan d'échantillonnage a été élaboré par l'Office et stratifié de manière non proportionnelle selon le lieu de résidence et selon le groupe de langue maternelle (français, anglais et autre langue). Le nombre de travailleuses et de travailleurs qui ont répondu au sondage est représentatif des territoires étudiés²³.

Dans la RMR de Montréal, le nombre d'anglophones et d'allophones était suffisant pour que la représentativité de ces groupes linguistiques soit assurée. À l'extérieur de la RMR de Montréal, l'échantillon est proportionnel au poids des groupes linguistiques dans chacune des RMR étudiées.

Tableau i. Répartition des quotas

RMR	Langue maternelle anglaise	Langue maternelle française	Langue maternelle autre	Total	Marge d'erreur
Île de Montréal	425	950	825	2 200	2,09 %
Île de Laval	100	375	325	800	3,46 %
Couronne de Montréal	125	725	150	1 000	3,10 %
RMR de Sherbrooke	39	720	40	799	3,45 %
RMR de Drummonville, de Saguenay et de Trois-Rivières	9	777	14	800	3,46 %
RMR de Québec	13	752	35	800	3,46 %
RMR de Gatineau	112	603	86	801	3,46 %
Hors RMR	32	744	24	800	3,46 %
Ensemble du Québec	855	5 646	1 499	8 000	3,46 %

Le sondage a été réalisé de deux façons : au téléphone (4 495 entrevues) et par voie électronique (3 437 entrevues). Le questionnaire était disponible en français et en anglais.

Les données du recensement canadien de l'année 2021 ont été utilisées pour la pondération des observations. Les données ont été pondérées selon la langue utilisée le plus souvent à la maison, le lieu de résidence, le sexe, l'âge et le plus haut diplôme obtenu²⁴.

23. Les territoires étudiés sont les suivants : l'île de Montréal, la couronne de Montréal, l'île de Laval (les données relatives à ce territoire sont analysées distinctement de celles de la couronne de Montréal), la partie québécoise de la RMR d'Ottawa-Gatineau, la RMR de Sherbrooke, la RMR de Québec, les RMR regroupées de Drummondville, de Saguenay et de Trois-Rivières et les territoires situés en dehors de ces RMR.

24. La comparaison avec les résultats de 2010 doit être faite avec prudence. En 2010, la variable de pondération du plus haut diplôme obtenu n'a pas été utilisée pour redresser l'échantillon, alors qu'elle l'a été pour cette étude. Ainsi, il est possible que les résultats de 2010 sous-estiment l'utilisation du français au travail et surestiment l'utilisation de l'anglais au travail.

Tableau ii. Profil des répondantes et répondants

Lieu de résidence	Âge				Genre+		Langue maternelle				Ensemble des personnes
	18-34 ans	35-44 ans	45-54 ans	55 ans et plus	Hommes+	Femmes+	Français	Anglais	Autre langue	Français et anglais	
	<i>n</i>	<i>n</i>	<i>n</i>	<i>n</i>	<i>n</i>	<i>n</i>	<i>n</i>	<i>n</i>	<i>n</i>	<i>n</i>	<i>n</i>
Île de Montréal	622	571	440	447	1 117	963	1 000	335	672	73	2 080
Île de Laval	125	195	223	172	357	358	422	35	228	30	715
Rive-Nord	111	133	131	124	252	247	371	24	94	10	499
Rive-Sud	187	197	200	169	378	375	483	75	169	26	753
Québec	228	195	185	189	417	380	718	10	60	9	797
Gatineau	184	187	182	147	339	361	566	48	62	24	700
Sherbrooke	225	184	184	183	414	362	663	37	64	12	776
Drummondville, Saguenay et Trois-Rivières	200	212	205	183	409	391	751	3	32	14	800
Hors RMR	230	197	190	195	426	386	745	31	26	10	812
Total	2 112	2 071	1 940	1 809	4 109	3 823	5 719	598	1 407	208	7 932

Analyse

La majorité des analyses effectuées sont de types bivariées. Le niveau de signification a été déterminé au moyen du test du khi carré de Pearson (χ^2). Les résultats sont qualifiés de statistiquement significatifs lorsque le seuil de signification est plus petit ou égal à 5 % ($p \leq 0,050$). Les résultats présentés sont statistiquement significatifs.

ANNEXE B. TABLEAUX ET GRAPHIQUES

Tableau A. Répartition des travailleuses et travailleurs selon la ou les langues utilisées le plus souvent pour suivre des formations, ensemble du Québec, 2023

Langue des formations	
<i>n</i>	6 729
	%
Français seul ou accompagné d'une autre langue que l'anglais	80,8
Anglais seul ou accompagné d'une autre langue que le français	8,0
Français et anglais	11,2
Autres réponses	0,1
Total	100,0

Tableau B. Répartition des travailleuses et travailleurs selon la proportion du temps d'utilisation du français dans les communications avec les subalternes et selon le lieu de travail, ensemble du Québec, 2023

Usage du français avec les subalternes	Lieu de travail							
	Île de Montréal	Île de Laval	Couronne de Montréal	RMR de Québec	RMR de Gatineau	RMR de Sherbrooke	RMR de Drummondville, de Saguenay et de Trois-Rivières	Hors RMR
<i>n</i>	999	169	320	348	265	301	319	288
	%	%	%	%	%	%	%	%
Au moins 90 % du temps	55,1	73,8	81,5	94,7	65,6	89,4	92,3	89,9
De 50 % à 89 % du temps	24,2	18,0	13,8	4,2	18,3	7,5	7,2	6,5
Moins de 50 % du temps	20,7	8,2	4,7	1,1	16,1	3,1	0,5	3,6
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau C. Répartition des travailleuses et travailleurs selon la proportion du temps d'utilisation du français pendant les réunions et selon le lieu de travail, ensemble du Québec, 2023

Usage du français pendant les réunions	Lieu de travail							
	Île de Montréal	Île de Laval	Couronne de Montréal	RMR de Québec	RMR de Gatineau	RMR de Sherbrooke	RMR de Drummondville, de Saguenay et de Trois-Rivières	Hors RMR
<i>n</i>	2 277	411	771	711	538	592	633	547
	%	%	%	%	%	%	%	%
Au moins 90 % du temps	57,2	73,1	80,8	89,1	62,1	89,0	91,6	90,6
De 50 % à 89 % du temps	19,0	12,7	12,7	8,2	15,0	6,1	6,4	6,7
Moins de 50 % du temps	23,9	14,3	6,5	2,7	22,9	4,9	2,0	2,7
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau D. Répartition des travailleuses et travailleurs selon la proportion du temps d'utilisation du français dans différentes situations de communication au travail et selon le groupe linguistique, ensemble du Québec, 2023

Usage du français au travail		Groupe linguistique			
		Francophones	Anglophones	Allophones	Personnes parlant le français et l'anglais à la maison
Communication avec les supérieurs immédiats	<i>n</i>	5 072	709	525	149
		%	%	%	%
	Au moins 90 % du temps	90,6	27,7	65,3	48,2
	De 50 % à 89 % du temps	5,5	22,1	16,6	30,1
	Moins de 50 % du temps	3,9	50,2	18,0	21,6
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0
Communication avec les subalternes	<i>n</i>	2 424	318	193	74
		%	%	%	%
	Au moins 90 % du temps	85,2	26,3	55,3	37,7
	De 50 % à 89 % du temps	10,7	32,5	22,4	43,9
	Moins de 50 % du temps	4,1	41,2	22,2	18,4
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0
Communication avec les collègues	<i>n</i>	5 121	689	494	144
		%	%	%	%
	Au moins 90 % du temps	84,9	23,0	56,2	38,6
	De 50 % à 89 % du temps	11,0	29,2	23,0	36,9
	Moins de 50 % du temps	4,1	47,8	20,8	24,5
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0
Communication avec la clientèle du Québec	<i>n</i>	4 837	683	424	147
		%	%	%	%
	Au moins 90 % du temps	79,0	31,7	54,2	55,2
	De 50 % à 89 % du temps	18,4	37,9	27,4	34,7
	Moins de 50 % du temps	2,6	30,3	18,4	10,2
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau E. Évolution de la proportion du temps d'utilisation du français dans différentes situations de communication au travail selon le groupe linguistique, ensemble du Québec, 2010 et 2023

Usage du français au moins 90 % du temps	Groupe linguistique					
	Francophones		Anglophones		Allophones	
	2010	2023	2010	2023	2010	2023
	%	%	%	%	%	%
Communication avec les supérieurs immédiats	93,7	90,6	21,1	27,7	62,2	65,3
Communication avec les subalternes	86,7	85,2	16,0	26,3	52,4	55,3
Communication avec les collègues	88,6	84,9	10,7	23,0	53,3	56,2
Communication avec la clientèle du Québec	76,3	79,0	17,0	31,7	44,1	54,2

Tableau F. Répartition des travailleuses et travailleurs selon l'usage du français au travail et selon la taille de l'entreprise, ensemble du Québec, 2023

Usage du français au travail	Taille de l'entreprise			
	De 1 à 4 employés	De 5 à 49 employés	De 50 à 99 employés	100 employés et plus
<i>n</i>	337	1 941	708	3 641
	%	%	%	%
Au moins 90 % du temps	73,8	69,7	71,0	61,4
De 50 % à 89 % du temps	16,1	20,4	20,5	24,9
Moins de 50 % du temps	10,1	9,9	8,5	13,7
Total	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau G. Répartition des travailleuses et travailleurs selon l'usage du français au travail et selon l'emplacement du siège social de l'entreprise, ensemble du Québec, 2023

Usage du français au travail	Emplacement du siège social					
	Un seul établissement ou sans siège social	Île de Montréal	Couronne de Montréal	Reste du Québec	Ailleurs au Canada	Autre pays
<i>n</i>	883	1 943	796	2 079	607	404
	%	%	%	%	%	%
Exclusivement (100 % du temps)	40,3	23,3	34,3	42,4	16,7	22,0
Généralement (de 90 % à 99 % du temps)	36,1	30,6	37,2	39,5	22,4	20,2
Régulièrement (de 50 % à 89 % du temps)	18,1	28,3	22,5	13,5	35,6	29,7
Occasionnellement (moins de 50 % du temps)	5,5	17,7	6,0	4,6	25,3	28,1
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau H. Répartition des travailleuses et travailleurs selon l'usage du français au travail et selon le secteur d'activité économique de l'entreprise, ensemble du Québec, 2023

Secteur d'activité de l'entreprise	Usage du français au travail				Total
	Au moins 90 % du temps	De 50 % à 89 % du temps	Moins de 50 % du temps		
	n	%	%	%	%
Agriculture, foresterie, pêche et chasse	109	75,5	17,6	6,9	100,0
Arts, spectacles et loisirs	144	43,5	37,4	19,1	100,0
Commerce de détail	463	69,7	23,5	6,8	100,0
Commerce de gros	112	54,5	22,9	22,6	100,0
Construction	520	80,3	16,3	3,4	100,0
Fabrication	480	60,9	27,6	11,5	100,0
Finance et assurances	383	52,0	30,8	17,3	100,0
Hébergement et services de restauration	232	58,0	30,1	11,9	100,0
Industrie de l'information et industrie culturelle	142	38,5	31,9	29,6	100,0
Services professionnels, scientifiques et techniques	466	48,0	25,8	26,2	100,0
Transport et entreposage	317	59,0	29,5	11,5	100,0

Tableau I. Évolution de l'usage du français au travail selon le groupe linguistique, ensemble du Québec, 2023, 2016 et 2010

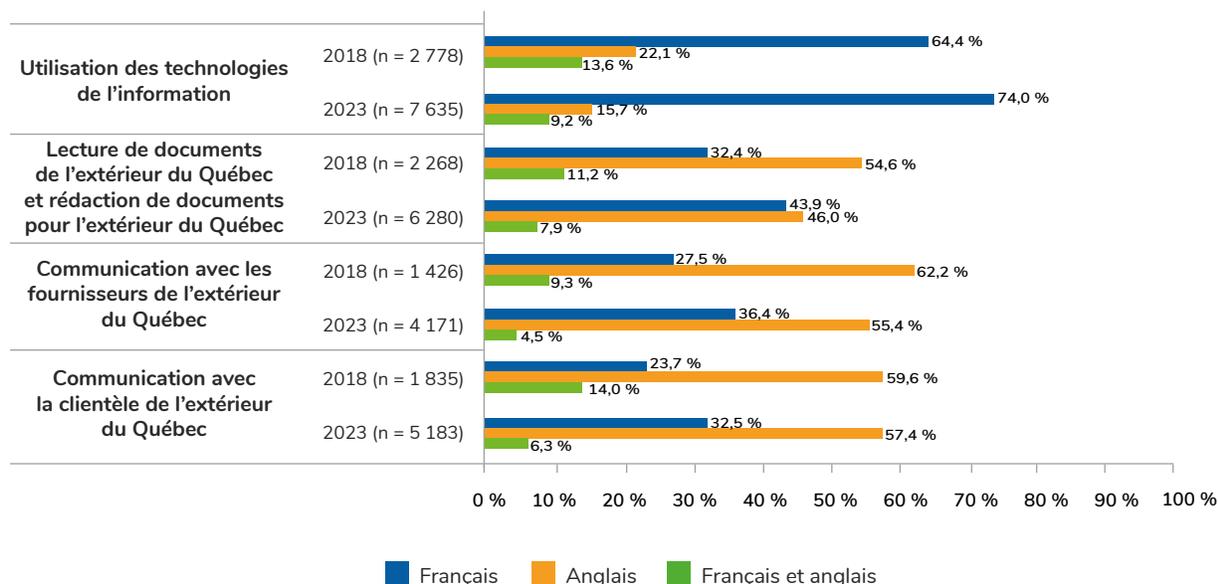
Groupe linguistique	Usage du français au travail					Total	
	Exclusivement (100 % du temps)	Généralement (de 90 % à 99 % du temps)	Régulièrement (de 50 % à 89 % du temps)	Occasionnellement (moins de 50 % du temps)			
	n	%	%	%	%	%	
2023	Francophones	6 200	36,9	38,5	19,8	4,7	100,0
	Anglophones	920	3,0	10,7	32,3	54,0	100,0
	Allophones	634	26,4	18,0	33,9	21,8	100,0
	Personnes parlant le français et l'anglais à la maison	178	4,3	14,7	53,1	28,0	100,0
2016	Francophones	2 240	45,1	31,7	18,8	4,4	100,0
	Anglophones	936	4,3	6,0	33,4	56,3	100,0
	Allophones	497	24,9	13,2	33,9	27,9	100,0
	Personnes parlant le français et l'anglais à la maison	156	22,1	15,7	43,2	18,9	100,0
2010	Francophones	2 526	43,0	33,0	19,9	4,1	100,0
	Anglophones	859	1,6	6,6	34,2	57,5	100,0
	Allophones	728	23,0	20,7	31,4	24,9	100,0
	Personnes parlant le français et l'anglais à la maison	205	12,2	13,8	44,2	29,9	100,0

Tableau J. Répartition des travailleuses et travailleurs selon l'usage du français au travail (en décile) et selon le groupe linguistique, ensemble du Québec, 2023²⁵

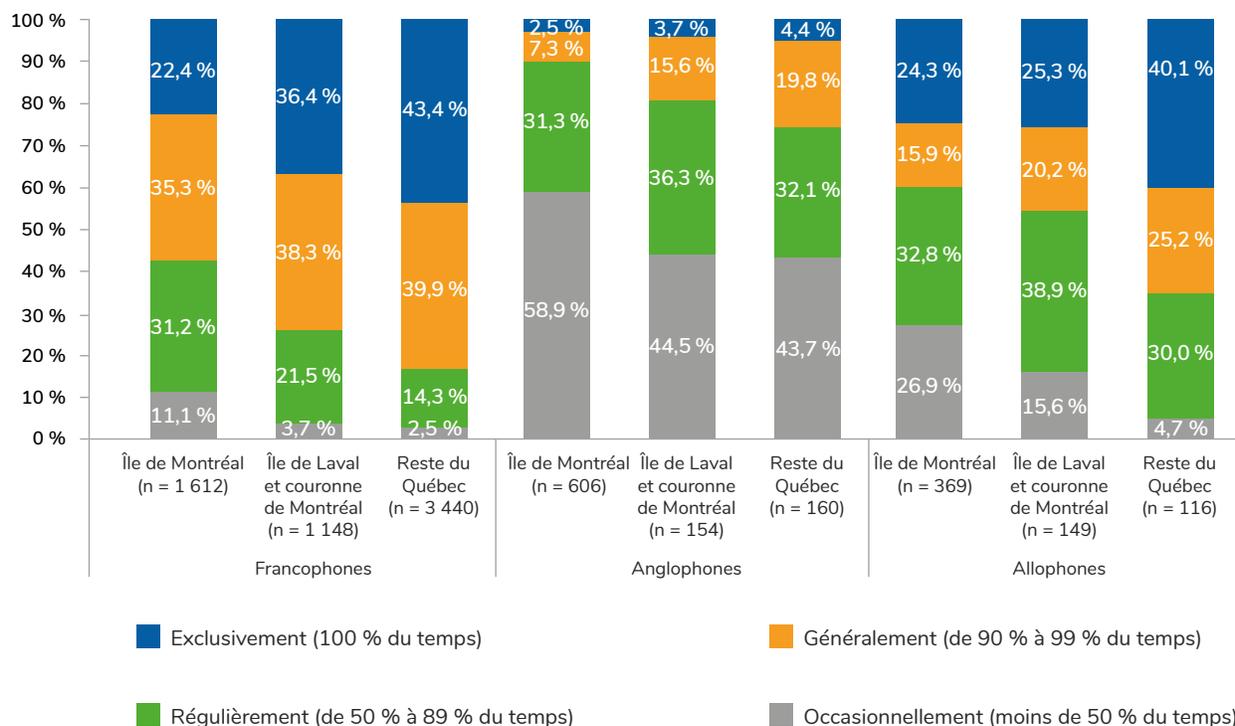
Usage du français au travail (en décile)	Groupe linguistique					
	Francophones		Anglophones		Allophones	
	n	%	n	%	n	%
91-100 %	3 537	63,9	74	8,0	207	35,9
81-90 %	872	13,0	60	6,8	74	10,3
71-80 %	716	10,5	64	7,0	80	13,3
61-70 %	243	2,9	43	5,4	33	5,3
51-60 %	154	1,8	28	3,3	26	4,1
41-50 %	256	3,3	141	16,5	51	9,2
31-40 %	116	1,3	73	7,4	17	2,4
21-30 %	111	1,2	97	9,4	22	3,5
11-20 %	100	1,0	96	8,9	26	3,7
0-10 %	95	1,0	244	27,2	98	12,2
Total	6 200	100,0	920	100,0	634	100,0

25. Les données relatives aux personnes parlant le plus souvent le français et l'anglais à la maison ne sont pas présentées en raison du faible nombre de répondantes et de répondants.

Graphique A. Évolution de la ou des langues utilisées le plus souvent dans différentes situations de communication, ensemble du Québec, 2018 et 2023²⁶

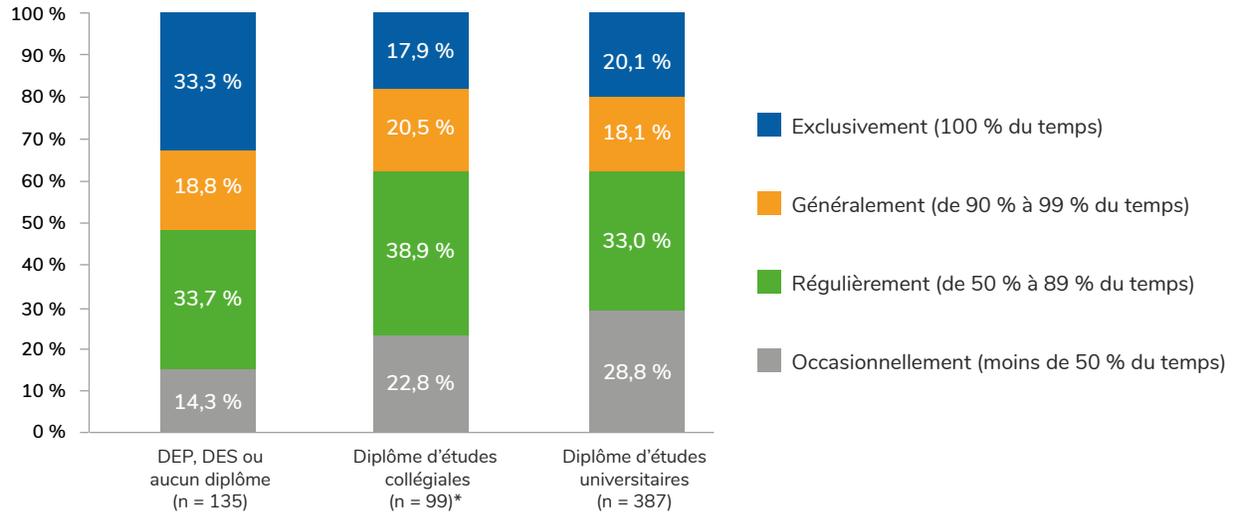


Graphique B. Répartition des travailleuses et travailleurs selon l'usage du français au travail, selon le lieu de travail et selon le groupe linguistique, ensemble du Québec, 2023



26. Les réponses « Ne sait pas » et « Autres réponses » sont exclues de la représentation graphique.

Graphique C. Répartition des allophones selon l'usage du français au travail et selon le plus haut diplôme obtenu, ensemble du Québec, 2023



* Il faut interpréter ces résultats avec prudence en raison du nombre restreint de répondantes et répondants dans cette catégorie.

Graphique D. Répartition des anglophones selon l'usage du français au travail et selon le plus haut diplôme obtenu, ensemble du Québec, 2023

